

# JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

54e Année. — No 49.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI, 27 DECEMBRE 1935.

3 SOUS LE NUMERO

## Bonne année!

L'année s'en va, l'année s'en vient, et ainsi la vie passe. Il nous semble que nous venons de transmettre aux lecteurs du *Journal de Waterloo* nos vœux pour l'an 1935, et déjà l'an 1936 est sur le seuil... Le poète avait bien raison de dire, avec un accent de mélancolie:

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,  
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,  
Ne pourrions-nous jamais, sur l'océan des âges,  
Jeter l'ancre un seul jour?

Mais qu'importe que le temps s'écoule, s'il nous reste l'espoir! Avec l'espoir qui aide à vivre et à subir l'usure et l'injure du temps, l'homme est toujours à l'abri de la plus noire pauvreté, car la pire infortune, c'est de ne plus rien attendre, de ne plus rien espérer. Nous souhaitons à nos amis de ne jamais se trouver réduits à cette triste condition. Nous leur souhaitons, à l'aurore de l'an qui vient, santé, joie, bonheur et tranquillité.

Riches de ces dons, il se peut que nous ayons à ouvrir dans la peine, il se peut que nous ayons à surmonter de durs obstacles, mais la vie restera belle, intéressante, digne d'être vécue.

A tous, bonne et heureuse année!

## La vente de notre blé

L'Office fédéral de la Statistique vient de communiquer au public une nouvelle qui ne manque pas d'intérêt, au sujet des possibilités futures du marché du blé canadien. L'organisme fédéral relate, en effet, que la situation concernant les ventes de froment canadien à l'étranger s'est améliorée sensiblement depuis quelque temps et que, de plus, il y a chance que les exportations progressent encore au cours des semaines à venir.

Au 1er décembre courant, le surplus de blé dont le Canada pouvait disposer pour l'exportation était de 262,000,000 de boisseaux comparativement à 288,000,000 de boisseaux à la même date l'année dernière. Or l'Office fédéral de la Statistique estime que la demande mondiale exigerait, avant la prochaine récolte canadienne, une quantité de blé égale à quelque 540,000,000 de boisseaux et que de cette quantité le Canada serait appelé à fournir 284,000,000 de boisseaux.

Il est à peine besoin de dire que si ces prévisions se réalisent, c'est toute la population du pays qui bénéficiera de cette amélioration. L'Ouest trouvant à vendre l'énorme surplus de sa dernière récolte, l'agriculteur des Prairies non seulement pourra compter sur un afflux d'argent considérable, mais il sera aussi moins inquiet lorsque reviendra le temps d'ensemencer de nouveau ses immenses terres à blé.

De même, les provinces de l'Est verraient avec plaisir les greniers de l'Ouest soulagés des centaines de milliers de boisseaux de blé qu'ils recèlent encore en cette fin de décembre 1935, car pour que les affaires aillent normalement, en notre vaste pays, il est nécessaire que la circulation des capitaux se fasse dans les deux sens, de l'est à l'ouest et de l'ouest à l'est.

## Pour venir en aide aux nécessiteux de Waterloo

Le conseil municipal se porte acquéreur d'un lopin de terre appartenant à Mlle Lucia Graves et contenant de quinze cents à deux mille cordes de bois. — Pour les vrais chômeurs seulement.

Le conseil municipal vient de se porter acquéreur d'un lopin de terre appartenant à Mlle Lucia Graves et situé à l'extrémité de la rue Lebrun. Ce lopin de terre renferme assez de bois pour tenir nos sans-travail occupés durant une couple d'hivers au moins et l'on espère y tirer durant cette période de quinze cents à deux mille cordes de combustible.

Comme nous le faisons du reste observer hier le maire C. A. Norris, la ville de Waterloo n'a pas du tout l'intention d'entrer en concurrence avec qui que ce soit. Elle a cependant le devoir et l'obligation de venir en aide à ses nécessiteux — et il se pourrait que le nombre en fût plus grand que d'habitude ici, cet hiver. Seuls seront engagés les chômeurs dépourvus de tout autre moyen de subsistance.

Le coût de ce lopin de terre est, nous dit-on, de \$1,000, ce qui représente un assez bon marché eu égard à la quantité de bois qui s'y trouve.

## VOEUX DU NOUVEL AN

DE L'HON. L. A. TASCHEREAU, PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Le malaise économique dont souffrait le Canada commence à disparaître. Les indices de l'emploi sont plus favorables, et les affaires reprennent graduellement leur cours normal. Il reste cependant beaucoup à accomplir avant le parfait relèvement économique.

Notre province veut en cela battre la marche. Nos ressources naturelles se révèlent de jour en jour plus considérables; notre dette par tête est toujours la plus minime de toutes celles des provinces; le courage de chacun est à la hauteur de la tâche à accomplir. La Providence nous accorde tout ce qu'il faut pour réussir. A nous de savoir tirer parti de nos avantages.

Que 1936 soit pour tous une année de bonheur et de prospérité, dans la paix, dans l'ordre et dans l'harmonie!

L.-A. TASCHEREAU.

## A dents blanches

On reparlera d'affaires après les Rois.

La guignolée fait oublier leur guigne aux miséreux.

Le plus bel arbre de Noël est resté dans la forêt.

Pour les riches, plats fins; pour les pauvres, la faim.

Les meilleures causes ont souvent de piètres défenseurs.

Les bas courts ne sont pas beaucoup portés au temps des Fêtes.

Avec les reliefs du jour de l'an, que d'affamés on pourrait nourrir!

Ces quintuplettes auront commencé de bonne heure à casser les vitres.

Il était pourtant compris que la dernière guerre mettrait fin à la guerre!

Il ne faut pas confondre liberté de parole et intempérance de langage.

N'attendons pas au mois de février pour bien commencer la nouvelle année.

Les cadeaux que vous avez reçus valaient-ils les cadeaux que vous avez donnés?

M. Duplessis n'a pas besoin de nous dire en quoi consistent ses résolutions du jour de l'an.

Le meilleur moyen de voir se réaliser ses vœux, c'est de dire avec fermeté: "Je veux".

Lindbergh aura trouvé la gloire aux Etats-Unis, mais il y aura vainement cherché la paix.

Avec un peu de papier rouge et quelques verges de ruban, on peut faire accepter n'importe quoi.

Les gens qui ne croient plus au Père Noël sont bien déçus quand il lui arrive de les oublier.

Il n'y a rien comme une bonne tempête de neige pour nous aider à économiser sur la gazoline.

Huit médecins à l'Assemblée législative. Pourvu que leurs diagnostics ne soient pas trop contradictoires!

Les souhaits qui arrivent en retard sont comme les conversions "in extremis": on doute un peu de leur sincérité.

La voix de David a du retentissement. Mais il ne faut pas oublier qu'elle s'ajoute à sept cents autres.

Quand les enfants seront devenus grands, ils trouveront, eux aussi, que les années passent trop vite à leur gré.

Le nouveau député de Port-neuf est un pilote. M. Dussault, la barque de Québec aura-t-elle probablement besoin de vos services.

## Chez le voisin

### A LA RADIO

Le jour où Ottawa aura débarrassé la radio de tout discours offensant pour l'oreille, nous paierons avec moins de regret la licence qui nous autorise à ouvrir cette boîte à musique.

[La Tribune].

### IDEE SAUGRENEE

Où l'on constate encore que le patriotisme impérialiste ou nationaliste, s'il est parfois un sentiment utile, demeure toujours en définitive l'exaltation du moi. Essayer de bâtir là-dessus une philosophie nous semble une idée saugrenue. Philosophie de l'orgueil, philosophie de néant!

[Le Canada].

### BUCOLIQUES

Si justifiables que soient les poètes et les fervents de culture classique, de célébrer cette année le deuxième millénaire de la naissance du grand poète romain, Horace, les agriculteurs n'ont pas moins de raisons de commémorer aussi cet événement, car Horace fut l'un des poètes illustres de son temps parmi ceux qui ont chanté en vers immortels la beauté de l'agriculture: Horace, Virgile, Varron, Ovide, Cicéron, Jules César, Sénèque, Salluste, etc.

[L'Echo du Bas St-Laurent].

### QUELLE PITIE!

Quelle pitié que de voir dès les premiers jours de décembre un personnage grotesque qu'on appelle Santa Claus ou le Bonhomme Noël — parcourir nos rues au milieu d'enfants qui l'applaudissent et auxquels il distribue des friandises. Que représente ce sale barbon pour nos petits Canadiens français? A quel fait historique, à quelle légende nationale, à quelle idée catholique se rattache-t-il?

Personnage ridicule, déformation peut-être du bon saint Nicolas qui en plusieurs pays visite, le 6 décembre, les enfants sages. Mais tel qu'il nous apparaît, même sous cas. que du bonhomme Noël, il n'a plus rien qui rappelle le saint évêque de Myre.

[L'Action Nationale].

### COOPERATION

Souhaitons enfin que la coopération gagne du terrain. Elle est nécessaire à tous les degrés de l'échelle sociale. Dans la classe agricole d'abord. Jusqu'ici les cultivateurs ont trop oublié qu'ils avaient des voisins, des frères à aider, une cause commune à défendre. Une association professionnelle faite pour eux ne compte dans ses rangs qu'une quinzaine de mille cultivateurs quand elle devrait en compter cinquante ou cent mille. Souhaitons qu'ils finissent par comprendre qu'ils seront eux-mêmes les auteurs de leur salut ou de leur déchéance.

Nécessaire aussi est la coopération entre les habitants d'une même ville. Les ouvriers ont besoin des marchands et des professionnels et ceux-ci ont besoin de ceux-là. Comment expliquer alors que trop souvent les uns et les autres s'ignorent?

[L'Action Populaire].

## Les principaux événements dont Waterloo et la région furent le théâtre en 1935

Cette ville a vu, par exemple, deux appels nominaux à quelques semaines seulement d'intervalle. — Douze mois parcourus en un clin d'oeil.

Plusieurs événements très importants ont eu notre ville ou la région pour théâtre dans le cours de l'année qui s'achève. Nous avons cru devoir les résumer ci-dessous au bénéfice des lecteurs du *Journal*, à la date même où ils furent publiés dans ces colonnes:

4 janvier.—M. Charles Norris déclare qu'il posera sa candidature au poste de premier magistrat à Waterloo lors des prochaines élections municipales.

4 janvier.—On annonce l'arrestation de Lucius A. Parmalee, faussaire de réputation internationale, originaire de Waterloo.

11 janvier.—Henri Bouffard est trouvé gelé à mort dans une remise à Ste-Cécile de Milton.

11 janvier.—MM. Paul Doucet, Jos. St-Hilaire et Edmond Arès sont élus par acclamation conseillers municipaux du Canton de Shefford, M. David Roy, un autre candidat, se retirant à la dernière minute.

18 janvier.—Suivant des chiffres communiqués par le curé de la paroisse et le greffier municipal, la population de Waterloo est de 2532.

25 janvier.—M. C. A. Norris est élu maire de la ville de Waterloo en même temps que six conseillers: MM. Gordon Kendall, Damase Poirier, Hector Goudreau, Karl Taylor, Henry Bird et J. J. Paterson.

Il y aura lutte dans le quartier sud.  
25 janvier.—Le rapport du vérificateur J. U. Poirier signale un déficit de \$3,455.70 dans l'administration des affaires de notre ville.

1er février.—MM. L. J. Fournier et P. D. McGrail sont élus représentants du quartier sud contre leurs adversaires, MM. J. O. Séguin et le Dr V. Gariépy.

8 février.—Le nouveau conseil municipal de Waterloo tient sa première séance et procède à la formation des comités, ainsi qu'à l'engagement des fonctionnaires municipaux.

15 février.—L'inspecteur J. D. Ducharme suggère l'érection d'une croix Jacques-Cartier sur l'emplacement de nos écoles.

15 février.—Les nouveaux membres du conseil municipal du Canton de Shefford sont assermentés.

22 février.—Alex Russell, un employé de la Atlas Plywood Corporation, est tué instantanément par l'explosion d'un récipient chauffé à la vapeur.

1er mars.—La Banque Nationale ferme sa succursale de Waterloo.

1er mars.—M. J. H. Poirier quitte la direction de la Roxton Mill & Chair Mfg., Co., après trente-deux ans de service.

8 mars.—On annonce la réouverture de la Crèmerie de Warden pour le 11 mars.

8 mars.—Le conseil municipal prépare un règlement relatif à une exemption d'impôt pour nos industries, ainsi qu'un autre règlement touchant la fermeture des magasins trois soirs par semaine.

15 mars.—M. J. B. Dorais, de Ste-Anne de Stukely, est élu préfet du comté, en remplacement de M. Evangéliste Lussier.

22 mars.—M. R. R. Bachand, député de Shefford à l'assemblée législative, y prononce un éloquent discours sur le suffrage féminin.

22 mars.—M. Sylvio Béliveau, fils de M. et Mme Georges Béliveau, meurt subitement dans la boutique de son père.

5 avril.—M. O. A. Trudeau, originaire de Waterloo, devient agent du service des voyageurs au C. N. R. pour le district de Montréal.

12 avril.—Le conseil municipal décide d'engager un agent motocycliste pour les mois d'été.

19 avril.—Le conseil municipal du Canton de Shefford va prélever la somme de \$10,429.26 pour les dépenses auxquelles il aura à faire face dans le cours de l'année.

10 mai.—Les anciens élèves des collèges de Waterloo, Granby, Roxton Falls et Upton, décident de célébrer dignement le cinquantième anniversaire de l'arrivée des Frères Maristes au Canada.

17 mai.—Les conseillers D. Poirier, C. Taylor et G. Kendall donnent leur démission à la suite d'un conflit d'autorité entre le maire et quelques-uns de ses collègues.

31 mai.—Philippe Boucher, un garçonnet de onze ans, est tué près de South Stukely, par une automobile appartenant à M. Moquin, de Windsor Mills.

7 juin.—On fait des démarches auprès des conseillers Poirier, Campbell et Taylor pour les engager à retourner à leur poste.

7 juin.—On célèbre à Knowlton le cinquantième de pratique du notaire E. Fleury, maire de cette municipalité.

14 juin.—Plusieurs centaines d'anciens élèves se réunissent au collège St-Bernardin de Waterloo.

22 juin.—M. Joseph Daudelin, de l'Enfant-Jésus, est tué dans un accident d'automobile près de Roxton Falls.

28 juin.—Les directeurs de l'exposition de Waterloo tiennent leur grande assemblée annuelle et procèdent à l'élection de leurs officiers.

5 juillet.—Le ministère des Affaires municipales approuve le règlement d'exemption à nos principales industries.

12 juillet.—On annonce que les cultivateurs de Warden et des environs qui ont subi des pertes dans la crèmerie de cet endroit seront tous remboursés.

19 juillet.—MM. E. Picard et W. Lagassé sont élus membres de la commission scolaire de St-Bernardin de Waterloo.

26 juillet.—On procède activement à la construction d'un trottoir en béton, rue St-Joseph.

2 août.—Le comté de Shefford vient d'être pourvu de deux autres bons ponts, le premier à St-Alphonse et le second à St-Joachim, les deux d'une valeur approximative de \$20,000.

9 août.—Le règlement numéro 119, pourvoyant à une exemption de 75 pour cent de la valeur imposable de nos industries, est approuvé par les contribuables.

9 août.—Mlle Bertha Brault perd la vie dans le lac de Waterloo.

16 août.—L'exposition de Waterloo qui vient de s'ouvrir attire une foule considérable d'enfants et d'adultes.

(Suite à la page 8)

## Ce que l'Italie a fait dans ses colonies

Ce qu'on écrit de tous côtés et sur divers tons au sujet de la situation politique, sociale et économique de l'Abyssinie ne fait que confirmer le fait suivant: les populations de régions immenses sont demeurées dans une phase arriérée et dans l'abandon matériel et moral le plus complet. En effet, l'Abyssinie ne possède pas même une ébauche d'organisation civile. Et même les rares travaux menés à bien grâce à l'initiative et à la persévérance de quelques groupes étrangers se ressentent du défaut de plan organique d'exploitation; ce ne sont donc que des épisodes sur une scène où l'on n'enregistre que les obstacles opposés à la marche de la civilisation occidentale.

Ainsi, l'Etat abyssin est, en Afrique, l'unique exemple d'une résistance systématique et souvent violente à l'expansion du progrès. Cependant, il s'agit de régions qui ont plus que d'autres besoin de soins et d'efforts pour libérer les populations de l'esclavage et — par l'exploitation rationnelle des terres et autres ressources économiques — améliorer leurs conditions d'existence. Ce sont là les motifs qui ont conduit les différentes Puissances colonisatrices en Afrique; les mêmes raisons conseillent qu'une semblable mission civilisatrice soit confiée à l'Italie, c'est-à-dire au pays que le droit, sa position géographique et ses traditions historiques désignent pour transformer les territoires demeurés hors du mouvement civilisateur que pénètre l'Afrique de nos jours.

On a parlé de droit, de position géographique et de traditions italiennes en Afrique. En effet, la présence de cette nation sur la mer Rouge et sur l'Océan Indien a transformé les régions qui confinent avec l'Abyssinie. Elle a opposé à la négligence abyssine des résolutions, des travaux et des activités qui ont réussi à redimer des terres et des populations qui étaient elles aussi restées hors de la civilisation. Or, il est évident que pour cette oeuvre contribue efficacement à la cause du progrès, elle doit être poursuivie. En dépit de la résistance opposée dans les régions confinantes, il faut arriver à y réaliser ce qu'on a déjà fait sur les côtes et dans l'arrière-pays.

Dès les premiers temps de l'occupation de l'Erythrée, l'Italie a suivi une ligne d'action constante, démontrant qu'elle voulait et pouvait agir, non seulement en vue de ses intérêts, mais aussi des perspectives offertes par ses relations avec l'Abyssinie. Ses territoires de l'Afrique orientale jouent d'ailleurs le rôle de centres d'attraction et de propulsion vis à vis des régions abyssines confinantes; par conséquent, toute initiative visant à l'expansion de l'Erythrée et de la Somalie doit tenir compte des nécessités et des perspectives présentées par les territoires voisins. C'est pourquoi l'Italie s'est constamment efforcée de poursuivre une politique de rapprochement économique avec l'Abyssinie, mais elle s'est toujours heurtée à une xénophobie dont on ne trouve pas d'exemple, même en remontant aux tout premiers temps de la colonisation européenne.

Cependant, que peut réaliser la civilisation en Abyssinie ?

L'activité de l'Italie dans son Afrique orientale, qui constitue le meilleur témoignage de ses aptitudes colonisatrices, et le titre le plus sûr de son bon droit, nous en donne la mesure. Dans ses colonies de l'Afrique orientale, l'Italie a créé une vie civile qui n'a pas seulement modifié l'extérieur, mais qui a pénétré l'esprit des populations. Où l'on rencontrait la résistance au travail — dans le domaine agricole comme dans celui de l'élevage et dans les industries domestiques et locales — de fécondes entreprises indigènes prospèrent. L'agriculture n'existait pas. Elle a été créée; elle possède déjà un outillage et atteint un rendement qui sont vraiment significatifs si l'on se reporte aux lieux et à l'époque où cette activité s'est exercée. Il suffit de rappeler ici l'Exploitation fondée par le Duc des Abruzzes, qui est la plus importante entreprise agricole de toute l'Afrique orientale, et l'une des plus grandes du continent. 35 millions de litres de capital, 5,780 hectares divisés en six exploitations, un vaste système de canalisation pour l'irrigation, 100 kilomètres de routes carrossables, des installations industrielles, des infirmeries, des écoles pour les indigènes; ces quelques données montrent l'importance de cette grandiosité de travail italien. Beaucoup d'autres exploitations, bien que moins étendues et moins bien outillées, constituent également un témoignage des aptitudes colonisatrices des Italiens. Citons, entre autres, l'entreprise de Tesseini, la mise en valeur de Djénal, les concessions de la zone d'au-delà du Djouba.

Dans le domaine industriel, l'Italie a également obtenu de remarquables résultats. Par exemple, dans les recherches minières, malgré d'énormes difficultés surmontées à force de persévérance, les efforts ont donné des résultats prometteurs, ainsi que le confirment les chiffres concernant l'extraction de l'or en Erythrée. Il en est de même des industries de la pêche, ainsi que des industries connexes à l'agriculture en Somalie.

Dans l'exploitation des ressources de ses deux colonies orientales, l'Italie a réservé aux indigènes une fonction spéciale, ce qui les a fait entrer plus volontiers dans son orbite économique et politique. L'indigène de l'Erythrée et de la Somalie n'est pas étranger aux efforts des Italiens: d'opportunes formes d'association ont fait d'eux des éléments actifs des entreprises italiennes. Dans les entreprises agricoles, l'initiative indigène est constamment soutenue par l'assistance technique et le crédit, ce qui consolide l'économie coloniale, car ces deux colonies ont pu ainsi s'émanciper davantage d'autres marchés coloniaux pour certaines fournitures alimentaires. Mais c'est dans l'assistance sanitaire que l'activité italienne atteint sa plus haute expression; des centaines de milliers d'indigènes sont soignés chaque année dans les hôpitaux, les infirmeries, les ambulances, par des médecins militaires qui se rendent jusque dans les coins les plus éloignés des deux colonies. En Somalie seulement, on compte deux grands hôpitaux, quatre hôpitaux secondaires, deux ambulances, 18 infirmeries, 6 services sanitaires spéciaux.

En même temps, on pratique une active prophylaxie contre les maladies répandues dans ces régions. L'on a ainsi réussi à préserver ces races d'épidémies et de maladies auparavant fréquentes parmi elles, et qui, ailleurs, menacent encore l'intégrité d'autres groupes ethniques.

## LE TOUR DU MONDE

L'«Empress of Britain» quittera New-York le 7 janvier pour son voyage annuel de circumnavigation.

Les croisières à prix forfaitaires sont devenues très populaires depuis quelques années auprès des gens qui voyagent pour leur agrément. Les grandes compagnies de navigation en organisent à peu près sur toutes les mers du globe, offrant les itinéraires les plus variés aux touristes qui veulent connaître le plus grand nombre de pays possible.

Dans le domaine des croisières, le Pacifique Canadien joue, depuis longtemps déjà, un rôle considérable, et ses couleurs sont aujourd'hui connues dans tous les grands ports du monde.

De toutes les croisières organisées par la grande compagnie de transport canadienne, celle autour du monde est évidemment la plus intéressante. Elle sera encore effectuée cet hiver par l'«Empress of Britain», la plus puissante unité de la flotte du Pacifique Canadien et le plus gros paquebot naviguant en croisière autour du monde. Il jauge 42,500 tonnes et offre des aménagements spacieux et luxueux qui lui permettent d'assurer à ses passagers le plus grand confort, quelle que soit la durée du séjour en mer.

L'«Empress of Britain» doit quitter le port de New-York le 7 janvier pour sa prochaine randonnée mondiale, qui durera quatre mois. Il n'est pas sans intérêt de décrire brièvement l'itinéraire que suivront les touristes dans ce superbe voyage.

En partant de New-York, le paquebot traversera l'Atlantique et fera une première escale à Madère, après quoi il se rendra aux îles Canaries, sur les côtes occidentales de l'Afrique. Il se dirigera ensuite vers Capetown, à l'extrémité méridionale du continent africain. Huit jours durant, les voyageurs exploreront l'Afrique du Sud, avant de continuer vers les Indes, où le bateau s'arrêtera à Bombay. Des trains spéciaux conduiront les excursionnistes dans l'intérieur de l'Inde, vers Delhi, Agra [le Taj Mahal] Faterpur Sikri, qui seront visités par les uns, tandis que les autres pousseront jusqu'à Bénarès, Calcutta, Darjeeling, Madras et Madura, pour rejoindre le bateau à Colombo. Après Ceylan, l'île du Prince de Galles, les Etats malais, Singapour, suivent. Les ruines d'Angkor attireront un groupe et feront l'admiration enthousiaste de ceux qui auront la chance de les contempler.

Les Indes néerlandaises et l'île de Bali, ce paradis terrestre, compléteront les aspects des pays tropicaux, avec leur végétation luxuriante, leur population riante et bigarrée. Les Philippines, sur la route de la Chine, ne seront pas omises. Hong-Kong, Canton, Shanghai, Pékin, tant d'aspects différents de l'immense Chine, que la Grande Muraille n'a pu préserver des transformations récentes, offrent des contrastes étonnants, entre des souvenirs plusieurs fois millénaires et la civilisation contemporaine.

La Japon est visité à l'époque de la floraison des cerisiers et où Beppu, Kobé, Yokohama, Tokyo, Kyoto, Nikko et Nara ont revêtu leur toilette de fête.

La traversée de l'Océan Pacifique est ensuite coucée par un arrêt aux îles enchantées d'Hawaii et après les deux jours passés à Honolulu, une escale est faite à Hilo, avant de continuer vers la Californie. San Francisco, Los Angeles, avec ses fameux quartiers de Hollywood et Beverly Hill, ne laisseront pas de captiver ceux qui ont vu déjà tant de merveilles.

Et voici, longeant les côtes du Mexique, l'«Empress of Britain» à Balboa, à l'entrée du canal de Panama, que jamais plus grand paquebot de croisière ne pourra traverser sans qu'on élargisse le canal. Cette traversée ayant lieu en plein jour, les voyageurs peuvent admirer les manœuvres délicates que nécessite la navigation de ce paquebot géant dans le canal.

La Hanave est visitée avant que le paquebot arrive à New-York, où la croisière se termine le 18 mai.

Ainsi, pendant plus de quatre mois, loin des rigueurs de l'hiver et des soucis ordinaires de l'existence, un groupe heureux vivra des heures inoubliables, visitant les merveilles du monde et jouissant en mer d'un confort incomparable, et cela à un coût ne dépassant pas celui d'un séjour dans une villégiature d'hiver du sud des Etats-Unis.

## EN RETRAITE

L'un des plus terribles ennemis de l'humanité ad début du présent siècle était bien la tuberculose; aujourd'hui il bat en retraite mais n'est pas définitivement battu. Continuons donc à le combattre et forçons-le à capituler. Anéantissons-le à jamais!

Ceux qui déplorent les vicissitudes des temps où nous vivons se donnent-ils toutefois la peine de songer aux progrès de la science, réalisés dans tous les domaines et dont ils bénéficient tous les jours.

Le tableau de la vie d'autrefois peut paraître à nos yeux plus attrayant et plus pittoresque que celui que présente la vie actuelle et cela peut-être avec raison, mais on était loin, alors, de bénéficier du confort et de la protection dont nous sommes entourés aujourd'hui.

La plupart des conquêtes remportées sur les maladies sont dues à des découvertes scientifiques dont les applications réussissent soit à prévenir la maladie, soit à en enrayer l'expansion. En effet, l'immunisation contre la diphtérie tend à faire disparaître complètement cette maladie inutile, puis la fièvre typhoïde se retire des lieux où l'eau et le lait sont convenablement traités.

Malgré qu'il n'existe aucun moyen spécifique de prévention ou de guérison de la tuberculose, nous constatons que cette maladie bat en retraite; pourquoi? C'est que les gens sont plus renseignés au sujet de la tuberculose et de ses ravages, puis qu'ils la combattent avec intelligence et connaissance de cause.

Que savons-nous au sujet de la tuberculose? Nous savons que chaque cas provient d'un cas antérieur. Partant de ce fait, l'on peut facilement se rendre compte que si les tuberculeux arrêtaient tout à coup de transmettre leur mal aux autres, l'on verrait bien vite le terme de ce fléau.

Il y a beaucoup moins de tuberculeux de nos jours, et cela grâce à l'éducation que les malades reçoivent au sanatorium et qui est donnée à la population par la voie des journaux, de la radio, etc. L'on a ainsi appris que cette maladie se transmet d'un malade à une personne en santé et que les germes en résident dans les crachats. Se basant sur ces connaissances, il est facile de travailler ainsi à empêcher la propagation de la maladie.

Il est plus facile de combattre un ennemi visible qu'un ennemi invisible. Les tuberculeux conscients ne sont pas nos ennemis car, sachant qu'ils sont malades, ils peuvent prendre les précautions nécessaires pour protéger les personnes qui les entourent. Le tuberculeux inconscient de son état, voilà le vrai ennemi! Ne prenant au-

## LE CLIMAT ABITIBIEN

Il est évident que le colon qui cultive une terre située dans un pays trop froid, n'aura guère de chance de récolter, du moins pendant les dernières années.

C'est un peu le cas de nos pays du nord... tant qu'ils n'ont pas été suffisamment défrichés et égouttés.

Pour que la terre se réchauffe, il faut que les rayons solaires puissent la pénétrer. Et dans les pays aux forêts de conifères, les ramures interceptent la chaleur solaire, cependant que les mousses qui recouvrent le sol, conservent la gelée et la glace jusque tard, en été.

C'est ce qui explique pourquoi, quand vient le soir, et parfois, durant le jour, il se dégage de ces forêts une température glaçante.

Quand le défricheur abat la forêt, quand il la brûle, quand il en retasse les débris pour les rebrûler avec les mousses, épaisses généralement de trois ou quatre pouces, et parfois d'un pied ou plus, il permet aux rayons solaires de pénétrer et de réchauffer l'étendue découverte. Si le colon égoutte cette pièce de terre, il ajoute un autre avantage à ce sol qui se réchauffera plus vite et plus profondément.

Dans un pays nouveau, comme l'Abitibi, par exemple, où les colons rencontrent ces conditions, à mesure que le défrichement se fait, le climat s'améliore. Et, comparée à l'étendue défrichée, l'amélioration du climat est si considérable, qu'il y a lieu d'espérer que quand une dizaine de millions d'acres de l'Abitibi québécois, et quelques douze ou treize millions d'acres de l'Abitibi ontarien auront été défrichés et égouttés, non seulement cette région aura un climat un peu semblable à celui du sud du Manitoba, mais encore le climat du reste de la province de Québec sera de beaucoup amélioré.

Cette assertion est basée sur des faits!

Il existe dans l'Abitibi ontarien une ferme expérimentale depuis 1918, celle de Kapuskasing. Le gouvernement y a installé les instruments les plus précis pour tenir un record de la température, et pour pouvoir, par la suite, établir un moyen afin de constater s'il y a une amélioration ou non.

«Dans l'Abitibi ontarien, en 1918, il n'y eut que treize jours consécutifs où il ne gela pas pour faire tort aux grains», disait l'agronome, M. Adhémar Belzile, qui a charge de cette ferme. «Mais, ajouta-t-il, le défrichement et l'égouttement des terres ont fait des merveilles pour l'amélioration du climat. De fait, les cinq années suivantes donnèrent un moyen de 39 jours consécutifs sans gelée ruineuse. Cinq ans plus tard, la moyenne était de 74 jours, et a atteint 101 jours pour les cinq années finissant au premier janvier 1934.

Et pourtant, l'étendue défrichée n'est pas encore considérable... et l'égouttement des terres est trop négligé!

J. Ernest LAFORCE.

Pendant les 47 semaines de 1935, finissant le 21 novembre, le nombre de porcs classés était de 2,599,471 contre 2,634,654 pendant la période correspondante de 1934. Sur le chiffre de 1935, 841,550 ont été classés en vie aux parcs à bestiaux et 1,659,831 aux salaisons. Le nombre d'animaux classés après abattage était de 98,090.

Une précaution, il sème partout les germes de sa maladie. Pour conquérir cette armée invisible d'ennemis dangereux, il faut d'abord les dépister; seul, l'effort concerté et organisé peut y arriver.

## CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

Il est reconnu qu'il vaut mieux enseigner ce qu'il faut faire que d'insister sur ce qu'il ne faut pas faire, mais pour les avertissements que nous voulons donner à nos lecteurs aujourd'hui, il nous faut manquer à ce principe et employer de préférence la forme négative et dire: «Ne faites pas ceci; ne faites pas cela».

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi, dans la plupart des villes, les ambulances circulent à toute vitesse et font le plus de bruit possible avec leurs sirènes, se faufilant tant bien que mal parmi le trafic de la rue? Vous est-il arrivé de lire dans le journal que telle personne blessée fut transportée en toute hâte en auto à l'hôpital? Les cas sont plutôt rares où cette vitesse immodérée est nécessaire pour sauver la vie et sauf dans ces cas, il n'est pas nécessaire d'aller si vite; cette allure vertigineuse expose le pauvre malade à des secousses brusques si la voiture doit s'arrêter et constitue aussi un danger pour ceux qui se trouvent sur son passage. Pas de retard, mais pas de vitesse. Il est rare que ce soit une question de minutes, mais les demi-heures comptent.

Une autre chose sur laquelle nous désirons attirer l'attention est cette habitude et cette manière qu'ont certains gens de toucher à tout. Ne mettons jamais les doigts dans une plaie ou une coupure, pas même sur les pourtours de la blessure. Ne les portons pas non plus dans nos yeux ni nos oreilles et les oreilles des autres, et ayons garde d'y introduire quelque objet que ce soit. Les doigts sont souvent couverts de microbes d'où le danger d'infection.

Si vous ressentez tout à coup une douleur dans l'abdomen, n'accourez pas dans la pharmacie de famille pour y trouver un laxatif. S'il y a une circonstance où il ne faut pas prendre de purgatif, c'est lorsqu'on a une douleur dans l'abdomen; le contraire pourrait mener à un désastre car ce purgatif, dans certaines conditions, peut être le bâton de dynamite. Tel serait le cas dans une attaque d'appendicite.

N'insistez jamais pour donner des conseils si vous n'êtes pas suffisamment renseigné. Il ne faut pas se presser outre mesure de transporter dans son lit une personne qui a perdu connaissance; ce n'est pas urgent et il est souvent bien mieux de la laisser reposer tranquillement pendant quelque temps dans le lieu où elle se trouve. Un effort imposé à ces personnes peut causer une autre faiblesse à laquelle le cœur ne pourrait peut-être pas résister.

Ne vous croyez pas obligé de faire quelque chose si vous ne savez quoi faire car vos efforts, si bien intentionnés fussent-ils, pourraient faire plus de tort que de bien à la personne à secourir.

Rappelons-nous donc que la vitesse est rarement nécessaire, puis que mieux vaut ne rien faire que d'agir sans savoir si nous faisons ce qu'il faut.

Il y aurait une sorte de férocité à rejeter indifféremment toutes sortes de louanges, l'on doit être sensible à celles qui nous viennent des gens de bien qui louent en nous sincèrement des choses louables.

**HEMORROIDES**  
sont promptement soulagées  
par l'usage de  
**L'ONGUENT**  
du Dr. CHASE

**ECZEMA**  
et Irritations de  
la Peau  
promptement soulagées par  
**L'ONGUENT**  
du Dr. CHASE



**PILULES**  
**Dodd**  
POUR LES REINS

pour  
MAL DE DOS  
RHUMATISME  
L'IMPURETÉ  
DU SANG  
ET LES TROUBLES DES REINS



# La Page des Cultivateurs

## DES PROGRES NOTABLES

Le Comité national de l'orge dit avoir fait beaucoup de progrès dans la tâche importante qu'il s'était imposée au sujet de la sélection et de la production des plantes, l'essai des variétés, la division en zones, l'essai des récoltes, l'approvisionnement des semences, le placement et le transport, le criblage et la manutention, le classement et la ségrégation et les recherches.

Pour ce qui est des recherches sur l'orge, tout le problème a été référé au Comité associé des Recherches sur le Grain, du Conseil national des Recherches et du Ministère fédéral de l'Agriculture. Pour se conformer à la recommandation de ce Comité, le Conseil national des Recherches a organisé le Service des Recherches sur l'orge sous la direction du Dr A. J. Anderson. Le Dr Anderson étudie les appareils employés pour le maltage, et lorsque cette étude sera terminée, il en entreprendra une autre sur tout le procédé du maltage. Les laboratoires des deux grandes malteries canadiennes coopèrent dans cette étude. Le laboratoire de maltage de l'Université du Manitoba entreprend des essais de maltage d'orge pour les sélectionneurs et les agronomes, sous la direction du Dr Anderson.

Sous la direction de M. L. H. Newman, céréaliste du Dominion, le comité chargé de la sélection et de la production des plantes a inauguré un programme très élaboré de sélection de plantes, d'essais de variétés de division en zones, d'essais de récolte et d'approvisionnement de semence. Cette sélection a déjà permis d'introduire de meilleures orges à bétail, notamment des espèces à barbe lisse, comme le Regal en Saskatchewan et le Wisconsin No 38 au Manitoba. Parmi les orges à malt, il y a une nouvelle variété, la "Peatland", qui a été introduite dans le Nord de l'Alberta et qui donne d'excellents résultats.

Dans le projet de zones, des bornes provisoires ont été tirées, séparant les régions d'or-

ge à malt de celles d'orge à bétail. On compte rendre ces bornes plus ou moins permanentes et diviser la région à malt en sous-districts produisant des orges riches, intermédiaires, et faibles en protéine, avec une activité diastatique correspondante.

Dans le projet sur les essais de récoltes, les compagnies d'élevateur, les malteries, les ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture, les universités et la Commission du Grain unissent leurs efforts pour obtenir des échantillons d'orges à malt livrées aux éleveurs par les cultivateurs. Ces échantillons sont analysés, classés et semés, et les plants sont soumis à l'analyse. Sur 5,000 échantillons analysés la saison dernière, 20 pour cent de l'orge vendue pour le maltage était identique au nom, et beaucoup du reste des échantillons [80 pour cent] contenaient des mélanges d'espèces inférieures.

## L'ANEMIE DES PORCS

Beaucoup de porcelets meurent avant l'âge du sevrage, s'il faut en juger par les rapports que nous recevons à la station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario. On voit des porcelets bien portants jusque là, croissant rapidement, et qui cessent tout à coup de profiter. Ils maigrissent, deviennent indifférents à ce qui les entoure et le poil devient rude. La diarrhée est un symptôme général. Le blanc des yeux, les oreilles pâles, la disparition de la couleur rose de la peau, indiquent un état anémique et la mort s'ensuit très souvent.

Cet état anémique est causé par un manque de fer dans le sang; il se voit surtout dans les grandes porcheries, où les porcs reçoivent une ration soigneusement équilibrée.

Le traitement que nous employons à la station expérimentale de Kapuskasing a donné de très bons résultats. Il consiste à distribuer de la poudre de "fer réduit" que l'on peut acheter dans toutes les pharmacies. L'exactitude absolue du dosage

n'a pas beaucoup d'importance; la quantité de poudre que l'on peut mettre sur un petit sou canadien est une bonne mesure. On prend les porcs l'un après l'autre, on met la poudre de fer sur le dos de la langue, puis le porc est marqué et remis dans la loge. On répète cette opération tous les deux jours, à partir du moment où les porcs ont de 4 à 5 jours et jusqu'à ce qu'ils aient trois semaines ou plutôt dès qu'ils sont prêts à prendre leurs repas dans une petite mangeoire.

## LES STATIONS DE DEMONSTRATION

De toutes les initiatives pratiques des Fermes expérimentales fédérales, une des plus importantes est celle des Stations de démonstration, par lesquelles on se tient constamment au courant des problèmes des cultivateurs. Ce contact couvre les opérations pratiques quotidiennes dans la production des récoltes et des bestiaux, la fertilité du sol, les modes de culture, l'essai des récoltes et des variétés que l'on juge être les meilleures pour la terre en question, la conservation et l'emploi du fumier de ferme et des engrais chimiques, l'attendant des récoltes, la division et la direction de la ferme, les frais de production, et les données météorologiques, pour voir comment la température du district affecte les récoltes.

Ce contact personnel est encore agrandi par l'attention que donnent l'exploitant de la Station et le représentant des Fermes expérimentales aux jardins potagers, aux fleurs, aux vergers d'essai, à la fabrication de conserves à la maison, aux bâtimens de la ferme, et à l'amélioration des abords de la ferme en général. En fait, les Stations de démonstration sont de vraies fermes, exploitées par leurs propriétaires, et qui servent en même temps d'organisations de groupement et de recherches, dans toutes les provinces du Canada.

Le ministère de l'Agriculture n'achète pas la terre de ces stations; elle est cultivée sous une entente coopérative entre un cultivateur éclairé et intéressé et les Fermes expérimentales. En considération d'un loyer annuel, ce cultivateur entreprend de fournir la main-d'œuvre et le matériel nécessaire pour conduire les travaux sous la direction d'un surveillant. Généralement situées à une distance considérable des fermes expérimentales, ces Stations sont réellement des postes avancés par lesquels on se procure des renseignements et d'où l'on dissémine les résultats des essais et des données expérimentales.

En 1935, il a été conduit au total 105 projets actifs sur les problèmes de l'agriculture sur les 184 Stations de démonstration qui fonctionnent dans les différentes provinces. A certaines de ces stations, les travaux portent sur des problèmes spécifiques locaux qui affectent les récoltes; il y a par exemple les recherches sur les framboisiers conduites à Mission, C.B.; les essais de culture de l'atoca, à Port Mouton, N.-E.; les recherches sur les sols brûlés, à Radville, Sask.; la remise en culture des sols tourbeux, à Caledonia Springs, Ont.; les engrais nécessaires aux sols gris, à Chederville, Alberta; et les nombreux problèmes de production que toutes les fermes pratiques sont appelées à résoudre.

## AUX ELEVEURS DE RENARDS

Un compte-rendu des progrès effectués jusqu'ici dans les recherches entreprises à la station expérimentale d'élevage des renards de Summerside, Ile du Prince-Edouard, Fermes expérimentales fédérales, vient d'être publié pour que les éleveurs puissent profiter des renseignements recueillis. On ne considère pas que l'on ait encore abouti à une conclusion définitive en ce qui concerne l'une ou l'autre de ces recherches, et elles devront être continuées en en autant que les circonstances le permettront.

Les recherches sont divisées en cinq groupes principaux: [1] besoins nutritifs des renards, [2] parasites internes et externes, [3] transmission héréditaire des traits inhérents des renards, [4] divers procédés physiologiques, et [5] méthodes générales de conduite des parcs à renards.

Les problèmes de nutrition ont été étudiés à cinq points de vue différents: [1] l'influence des différents éléments que renferme le régime, comme les protéines, matière grasse, vitamine, valeur calorique; [2] détermination du cycle annuel normal de la fourrure et facteurs diététiques qui provoquent les résultats les plus favorables pendant tout le cycle annuel; [3] détermination du cycle annuel normal des sujets reproducteurs et facteurs diététiques qui encouragent les changements de la façon la plus naturelle; [4] jusqu'à quel point doit-on se régler sur les conditions de nutrition et les autres conditions environnantes des renards à l'état sauvage pour le traitement des renards en captivité; et [5] désordres causés par le manque de certains éléments nutritifs dans le régime, ce que l'on appelle les maladies d'insuffisance. Cette question et les autres questions offrant quelque importance aux éleveurs de renards du Canada seront traitées dans le rapport courant de la station préparé par G. Ennis Smith, le régisseur, et publié par le Bureau de Publicité et d'Extension du ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

## L'IRRIGATION DANS L'OUEST

Depuis la mise en oeuvre du programme de réhabilitation, sous la Loi de la réhabilitation des fermes des prairies, un grand nombre de demandes pour la construction de grands projets d'irrigation, sous la Loi de la construction de travaux publics supplémentaires, [Travaux de conservation de l'Ouest] 1935, ont été reçues de la part de villes, de municipalités et d'autres organisations. Sur les 52 grands projets étudiés par le comité de l'irrigation, à son bureau-chef de Swift Current, Sask., cinq ont été mis en marche, 14 viennent sous la Loi, sept ont été rejetés, et le reste est encore en considération.

Les principaux grands projets d'irrigation entrepris en 1935 sont les suivants: Municipalité rurale d'Edward, Manitoba, quatre digues-réservoirs terminées. Souris, Manitoba: digue-réservoir, terminée. Crystal City, Manitoba: digue-réservoir, terminée. Val Marie, Sask: projet d'irrigation; travail commencé. Réservoir de Middle Creek, Sask: digue-réservoir; 40 pour cent terminée. Wildhorse, Alberta: digue-réservoir, en construction. District d'irrigation de l'Est, Alberta: extension au système d'irrigation actuel, en cours de construction. Plusieurs autres projets doivent être entrepris au commencement du printemps de 1936.

A venir jusqu'au 20 novembre 1935, il a été référé au Service des ingénieurs du co-

## L'AGROPYRE A CRETE

La graine d'agropyre à crête demande à être bien criblée avant d'être vendue, parce qu'elle contient généralement, au sortir de la batteuse, de 25 à 45 pour cent, ou plus, par poids, de graines légères, de bale et de fragments de paille, ainsi que des graines de toutes les mauvaises herbes qui peuvent avoir poussé dans la récolte sur pied.

Il n'est pas possible d'enlever toutes les graines de mauvaises herbes, telles que celles du tabouret, de la moutarde sauvage et de la bardanette, des graines de l'agropyre à crête avec le crible ordinaire de ferme. La machine à disques dentelés ou cochés enlève les matériaux qui sont beaucoup plus courts que la graine d'herbe, et elle enlève également les matériaux beaucoup plus longs que la graine, comme les fragments de paille. Une combinaison du tarare [crible] et de la machine dentelée convient très bien pour nettoyer la graine d'agropyre à crête. Quand on monte le disque dentelé, le disque ordinaire à blé et à orge devrait occuper la section centrale de l'appareil et le petit disque devrait être à l'extrémité du devant, pour enlever les petits grains de mauvaises herbes.

On ne recommande pas les tamis-grilles pour nettoyer la graine d'agropyre à crête, mais ils sont mentionnés dans le livret sur "La culture de l'agropyre à crête pour la production de la semence", par T. M. Stevenson et W. J. White, du Laboratoire fédéral des plantes fourragères, à Saskatoon, publié par le Bureau de Publicité et d'Extension du ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. La raison pour laquelle ces grilles sont mentionnées, c'est parce que les cultivateurs ne peuvent pas toujours se procurer des passes en zinc de dimensions convenables. Les grilles de fil de fer se bouchent rapidement avec les déchets et la graine, et leur nettoyage exige beaucoup de temps et de peine. On donne également toute une échelle de grosseurs pour les passes et les cribles Ceci est nécessaire parce que la grosseur de la graine varie d'une saison à l'autre et qu'il est aussi indispensable d'employer différentes passes pour enlever les différents matériaux. On trouvera dans ce livret tous les derniers renseignements sur la façon de cultiver et de semer cette récolte, et la façon de récolter, de sécher, de battre et de cribler la semence.

## L'EXPLOITATION DES BEURRERIES

Un rapport traitant des frais de fonctionnement des beurrieres dans les Provinces des Prairies a été distribué dernièrement aux intéressés dans cette partie du Canada. Il sera suivi d'un bulletin sur ce sujet, à la préparation duquel la division de l'économie, du ministère fédéral de l'Agriculture, travaille actuellement. Les renseignements présentés dans ce rapport sont basés sur les frais de fabrication et les autres données obtenues des exploitants de beurrierie en 1934. Le rapport préliminaire permettra aux exploitants de beurrierie de comparer leur établissement avec d'autres qui ont le même chiffre d'affaires et aussi avec la moyenne de tous les établissements. On croit que ces rendements pourront dans bien des cas, aider les exploitants à mieux organiser leurs opérations et à rendre de meilleur

mité d'irrigation, un total de 1,740 demandes d'aide dans les projets privés. Comme 125 de ces projets de groupements, qui représentent 3,000 requérants, le nombre total des requérants est donc de 4,615.

leurs services à leurs patrons ainsi qu'aux consommateurs de beurre.

Le but de cette étude, qui est une extension de l'économie du ministère fédéral de l'Agriculture, est de présenter des renseignements sur les pratiques d'exploitation, les frais, les marges, les profits, et d'autres facteurs se rapportant à l'exploitation des beurrieres et qui aideront beaucoup à faire connaître aux cultivateurs et aux consommateurs les services rendus dans le placement des produits de la ferme.

Cette enquête sur les beurrieres a été conduite sous la surveillance immédiate de la Division de l'Economie agricole, du ministère de l'Agriculture, Ottawa, de concert avec les agents de la Division de l'Industrie laitière et de la réfrigération, à Ottawa, les Divisions provinciales de l'industrie laitière et les Services de l'économie des collèges provinciaux d'agriculture des Provinces des Prairies.

## BON A SAVOIR

Le nombre total de certificats de généalogie enregistrés par le Bureau Canadien National de l'enregistrement du bétail et approuvés par le ministère fédéral de l'Agriculture, entre le 1er janvier au 30 novembre 1935, se décomposait ainsi: 3,151 chevaux; 31,873 bovins; 9,392 moutons; 6,797 renards; 7,222 chiens; 1,215 volailles et 112 chèvres.

Tandis que la population animale totale du Canada enregistrerait une diminution en 1935 sur celle de 1934, la Colombie britannique et l'Alberta enregistreraient une augmentation respectivement dans le nombre total de bovins; la Colombie britannique, Québec, Manitoba et Saskatchewan, une augmentation dans le nombre des moutons; la Colombie britannique, l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario, une augmentation dans le nombre de porcs; la Colombie britannique, l'Ile du Prince-Edouard, Québec, Manitoba et Saskatchewan, dans le nombre de chevaux, et l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario, dans le nombre des volailles.

Au cours du mois de novembre 1935, les travaux du Laboratoire fédéral des plantes fourragères, à Saskatoon, ont porté principalement sur l'achat des provisions de semence, pour l'emploi dans les différents projets de développement des herbages qui doivent être entrepris au printemps de 1936, sous la Loi de la réhabilitation des fermes des Prairies. Il existe une certaine quantité de graine d'agropyre à crête des catégories enregistrées et certifiées, mais à un prix relativement élevé. Il y a des provisions suffisantes de graines d'autres graminées et légumineuses.

## PRIX RÉDUITS

entre toutes les stations au Canada

### AU JOUR DE L'AN

ALLER ET RETOUR POUR PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN QUART

Billets valables à l'aller du 30 décembre, au mercredi, 1er janvier, inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit, jeudi, 2 janvier 1936.

ALLER ET RETOUR POUR PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS

Billets valables à l'aller du vendredi, 20 décembre, au mercredi, 1er janvier, inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit, vendredi, 10 janvier 1936.

## AUX ROIS-6 JAN.

ALLER ET RETOUR POUR PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN QUART

Billets valables à l'aller depuis midi, vendredi, 3 janvier, jusqu'à 2 h. p.m., lundi, 6 janvier. Au retour, départ jusqu'à minuit, mardi, le 7 janvier 1936.

PRIX SPÉCIAUX MINIMUMS: ADULTES, 50c. ENFANTS, 25c.

Tous renseignements des agents.

## CANADIEN NATIONAL

74

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED Montréal et Berthierville



Une bonne  
vieille  
coutume  
de chez nous

Les FÊTES! Elles resserrent les liens familiaux, apportent la joie à tous et rappellent que la patrie est l'endroit où il fait encore meilleur de vivre!

Offrir à ses invités et amis un p'tit coup de gin canadien MELCHERS Croix d'Or, est toujours de tradition et une bonne vieille coutume de chez nous....

10 onces	\$.85
26 onces	\$1.90
40 onces	\$2.65

GIN CANADIEN  
CROIX D'OR

melchers

Diablié et embouteillé au Canada par  
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED Montréal et Berthierville

## Nos courriers

### FULFORD

Voici le résultat des premiers concours trimestriels de l'école No 8 dirigée par Mlle Ruth Lapierre:

7ème année: 1ère, Laure Lapierre, 83 pour cent; 2ème, Rita Ménard, 82 pour cent; 6ème année: 1ère, Gabrielle Jolin, 85 p.c.; 2ème, Roberte Ménard, 73 p.c.; 5ème année: 1er, Aurèle Domingue, 65 p.c.; 2ème, Aimé Vincelette, 50 p.c.; 4ème année: 1ère, Gisèle Ménard, 86 p.c.; 2ème, Laurence Ménard, 70 p.c.; 3ème, Bernard Vincelette, 58 p.c.; 3ème année: 1er, Luc-André Jolin, 62 p.c.; 2ème, Pauline Poirier, 61 p.c.; 3ème, Marcel Poirier, 60 p.c.; 4ème, Yvette Roy, 50 p.c.; 5ème, Rita Vincelette, 46 p.c.; 2ème année: 1ère, Jacqueline Ménard, 92 p.c.; 2ème, Françoise Roy, 88 p.c.; 3ème, Benoît Ménard, 73 p.c.; 4ème, Madeleine Jolin, 70 p.c.; 5ème, Juliette Vincelette, 67 p.c.; 6ème, Cécile Chevalier, 57 p.c.; 7ème, Ida Roy, 54 p.c.; 8ème, Monique Poirier, 52 p.c.

Cours préparatoire: 1ère, M. Ange Chevalier, 86 pour cent; 2ème, Thérèse Rainville, 83 p.c.; 3ème, Pierrette Ménard, 80 p.c.; 4ème, Yolande Boie, 73 p.c.

Concours d'anglais: 1ère classe, 1ère, Rita Ménard, 90 pour cent; 2ème classe, 1ère, Gisèle Ménard, 88 pour cent.

—M. Germain Poirier, qui était à St-Pie depuis quelques mois, est revenu dans sa famille.

—Mlle Juliette Ménard, de l'école Normale de Sherbrooke, est en vacances dans sa famille, à l'occasion de Noël et du jour de l'an.

### ON FELICITE NOTRE VILLE

Des mesures qu'elle a l'intention de prendre pour se protéger efficacement contre l'incendie.

La "Tribune", de Sherbrooke, publiait hier, en page éditoriale, un article dans lequel elle loue nos autorités municipales des mesures qu'elles ont l'intention de prendre pour doter notre ville d'un système de protection efficace contre l'incendie. Voici ce qu'écrivit à ce propos notre confrère:

"La ville de Waterloo estime qu'elle est insuffisamment protégée contre les dangers du feu, et son conseil songe, en premier lieu, à améliorer ses conduites d'aqueduc qui, à l'heure actuelle, ne peuvent fournir, en cas d'incendie, un rendement suffisant pour lutter avantageusement contre l'élément destructeur. La ville de Waterloo donne là un très bon exemple aux autres localités qui manquent plus ou moins de défense contre le feu.

"C'est un fait que beaucoup de villes ne sont pas assez protégées contre l'incendie. En cas de malheur, les autorités du village ou de la ville éprouvée ne tardent pas à lancer un appel au secours aux autres localités mieux équipées, mais le feu, lui, n'attend pas, et se propage quelquefois avec tant de rapidité que les pompiers d'ailleurs sont impuissants à prêter l'aide efficace attendue en pareille occurrence. Ces villes et villages feront pourtant un excellent placement le jour où les autorités municipales se décideront d'assurer aux citoyens toute la protection désirable. En attendant que l'on en vienne un jour à d'aussi pressantes précautions, il n'est pas étonnant que les compagnies d'assurance-feu hésitent quelquefois avant d'accepter les risques qu'on leur propose çà et là.

### LES PROGRES DU QUEBEC

Ils nous ont permis d'étendre notre sphère de rayonnement collectif.

Quelques chiffres comparatifs suffisent pour donner une idée du développement de l'instruction dans le Québec au cours des 15 dernières années. L'augmentation des inscriptions dans les écoles est caractéristique. En 1930, le nombre des élèves fréquentant les maisons d'enseignement s'élevait à 533,381 au lieu de 672,861 en 1932. Le personnel enseignant, durant la même période, a passé de 19,118 à 26,921 personnes. La progression dans le nombre des écoles s'est accentué dans le même sens: de 7,706 en 1920, les maisons d'enseignement, comprenant les écoles primaires, les collèges, les universités et les écoles spéciales, se sont accrues à 8,602.

Le gouvernement provincial n'a jamais refusé son appui financier aux contribuables du Québec pour l'entretien de leurs écoles. Par des octrois annuels, il maintient les écoles primaires et favorise l'enseignement supérieur et technique. Aux municipalités pauvres, il accorde des subventions additionnelles. Pour fins éducationnelles en général, les contributions du gouvernement qui étaient de \$2,334,109 en 1920 s'élevaient à \$5,816,737 en 1932. Toutes les catégories d'institutions ont bénéficié et bénéficient chaque année d'octrois substantiels. Les crédits votés durant les trois dernières années révèlent des augmentations remarquables en faveur des écoles rurales, des écoles normales et des collèges classiques. La création de bourses d'études est l'ouverture d'écoles aménagées pour l'enseignement des beaux-arts ont augmenté aussi le montant des contributions du gouvernement.

Durant la seule année 1932, les institutions catholiques ont reçu \$341,000 [collèges classiques, \$260,000, écoles primaires élémentaires et primaires complémentaires, \$81,000]. Les subventions aux écoles normales qui étaient de \$185,000 en 1920, se sont accrues à \$313,000 en 1932.

En 15 ans, l'administration provinciale a dépensé \$36,224,656 pour les fins de l'instruction publique. Elle a créé et défrayé les frais d'administration d'institutions d'enseignement supérieur qui ont acquis une réputation internationale par la valeur de leur enseignement. Ces faits dénotent l'intérêt que le gouvernement de la province porte à l'avancement intellectuel de toutes les classes sociales. La population du Québec a l'avantage de bénéficier des facilités éducationnelles que l'administration libérale met à la disposition de ceux qui ont à coeur de se renseigner. L'on connaît l'importance de la culture générale comme instrument de progrès. De nos jours, il importe de ne pas négliger les moyens propres à accroître la culture de l'esprit et d'étendre par là notre sphère de rayonnement collectif.

Aucun gouvernement n'a fait autant que le gouvernement libéral du Québec pour assurer la prépondérance économique de la province en mettant l'enseignement sous toutes ses formes à la portée de tous. L'oeuvre constructive que ce gouvernement a accomplie dans le domaine éducationnel mérite l'encouragement impartial de toutes les classes sociales.

### LA VOIX DE LA SECURITE

La première série d'émissions de la "Voix de la Sécurité" est maintenant terminée, comme vient de l'annoncer M. Arthur Dupont, directeur du Secteur Français de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion. Les postes de Radio-Etat qui ont irradié ces intéressantes causeries, chaque mercredi soir à 6.15 hres depuis le début de novembre, sont de Québec, Hull, Montréal, New-Carlisle et Chicoutimi.

Cette première série a eu comme sujet principal le domaine de la route qui est le théâtre d'un nombre incalculable de tragiques accidents. Ce chapitre sur la sécurité de la circulation comprend sept émissions dont les titres sont les suivants:

"Tu ne tueras point".

"Nos routes seront sans peur quand nos chauffeurs seront sans reproche."

"Accusez, levez-vous."

"De peur que leur pied ne heurte contre la pierre."

"Le Grand Suicide."

"De la sécurité, encore de la sécurité et toujours de la sécurité."

"L'année qui finit... L'année qui commence."

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec vient de réunir en une petite brochure ces causeries dramatiques et en fera parvenir une copie à ceux qui voudront bien adresser leur demande à la Voix de la Sécurité, Hôtel Mont-Royal, Montréal.

La deuxième série de ces conférences radiophoniques sur la prévention des accidents commencera le mercredi 8 janvier

et aura trait tout spécialement aux dangers du foyer. La première émission s'intitulera: "Le danger vous guette chez vous!"

De nombreux commentaires ont été reçus de part et d'autre au sujet de ces adresses sécuritaires montrant que le programme a été très favorablement accueilli des auditeurs. Les officiers de la Ligue de Sécurité ont transmis à la Radio-Canada l'expression de leur reconnaissance pour cette coopération si efficace au mouvement de la Sécurité Publique.

### A L'EGLISE ST-BERNARDIN

(Suite de la page 8)

Durand, sa marraine, de Montréal; Mmes Rosaire Domingue, de Waterloo, Wilfrid Roy, de West Shefford, Dollard Rémillard, Mlles Alice Brault et Yvonne Brault, de Waterloo,

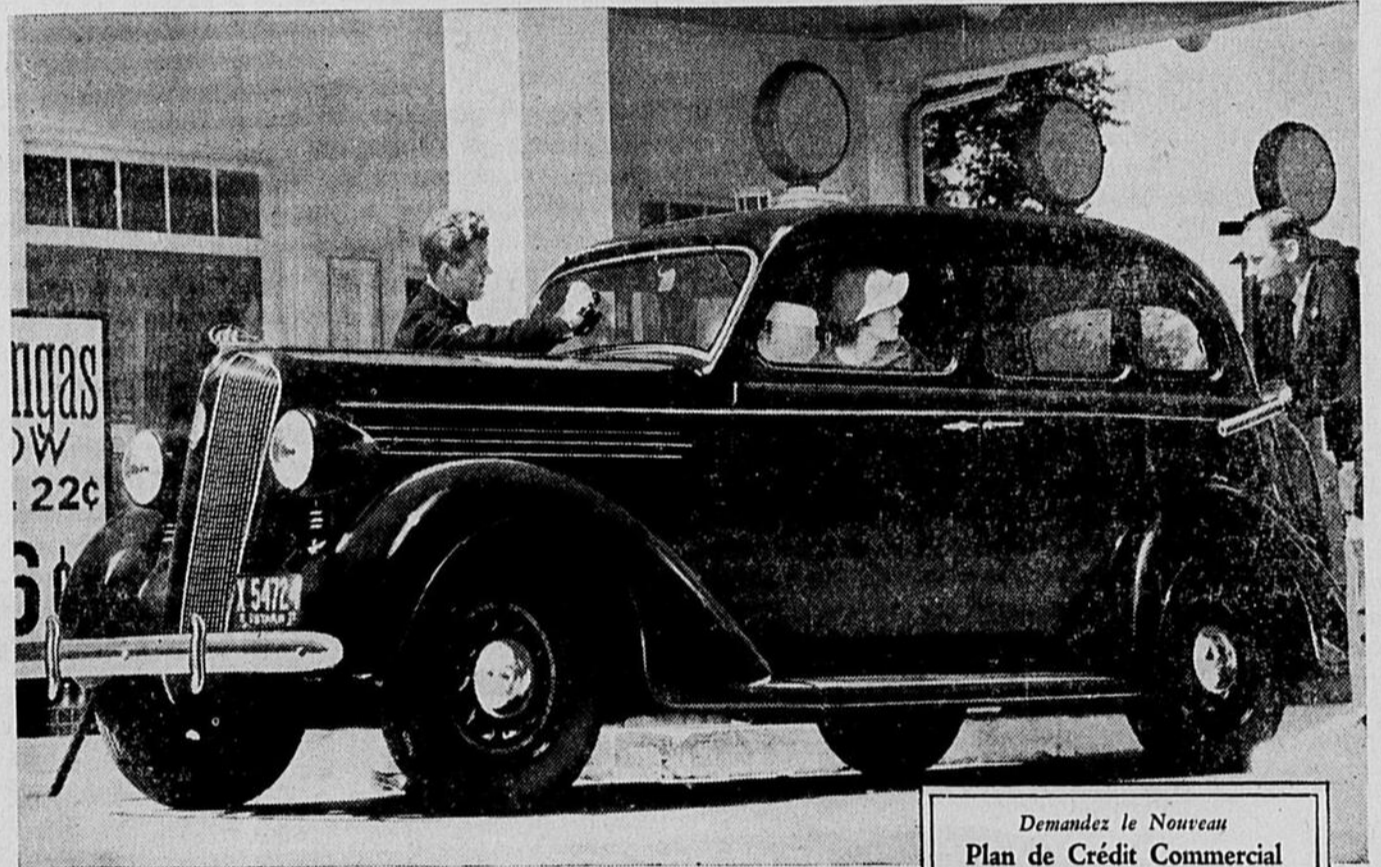
ses cousines; MM. Gérard Marquis, de West Shefford, Alfred Renaud, de Waterloo, et Jean-Guy Durand, de Montréal, ses cousins.

Le deuil était conduit par Jules Lussier, tandis que les porteurs étaient Raymond Leclair, Claude Girard, Robert et Gaston Gagné.

Ceinture d'acier autour du globe.

On a calculé que si tous les rails de chemin de fer au monde étaient mis côte à côte ils formeraient une voie de quinze pieds de large tout autour du globe et sur cette voie pourraient à peine prendre place toutes les voitures et locomotives de chemin de fer.

# Nouveau Plymouth Frais d'Opération Minima!



Les Rapports de Partout Accordent au Plymouth  
de 1936 de 21 à 27 Milles au Gallon

D'UN océan à l'autre les propriétaires de Plymouth vous diront: "Un Plymouth fait des économies en tous les détails d'opération".

Et de nouveau, en 1936, Plymouth est la grosse voiture la plus économique au Canada.

Les rapports reçus de propriétaires indiquent de 21 à 27 milles au gallon et une consommation d'huile minime.

#### Leader en Caractéristiques

Ce Plymouth de 1936 — la voiture la plus grosse et la plus élégante dans le domaine des prix modérés — réunit plus d'améliorations et de caractéristiques importantes que toute autre voiture se vendant à un prix si modeste.

L'armature du Plymouth est le dernier mot en fait de robustesse. Sa carrosserie Acier-Sécurité... de l'acier renforcé par de l'acier... représente

sans conteste la formule de construction la mieux adaptée aux exigences modernes.

Un nouveau mécanisme de direction supprime tous les chocs au volant... ou tout effort musculaire, même si vous traversez un lit de sable. Plymouth est une voiture très docile... les plus longs trajets vous laissent sans fatigue.

#### Sécurité Accrue

La carrosserie Acier-Sécurité du Plymouth de 1936 est exactement ce que vous avez droit d'exiger en fait de sécurité, et elle est isolée contre les bruits ou grincements.

Les freins du Plymouth sont 100% hydrauliques... deux pistons à chaque roue. Ils produisent des stops rapides et sûrs.

Il y a en plus ce Roulement Flottant qui est une propriété exclusive. Plusieurs poches de plus pour les jambes, les coudes et les épaules. Un éliminateur de balancement, combiné avec l'armature rigide, produit un roulement dont la douceur est du seul ressort de voitures beaucoup plus dispendieuses.

Demandez le Nouveau  
Plan de Crédit Commercial  
Officiel de Chrysler Motors

TEMPERAMENTS 7%

Faites-en le calcul vous-même  
1. Commencez par la balance à payer.  
2. Ajoutez le coût de l'assurance.  
3. Multipliez ensuite par 7% — pour le plan à 12 mois. Six-dixième de un pour cent pour les périodes de plus de 12 mois, ou moins.  
\* Dans certaines provinces on exige certains honoraires légaux. RIEN DE PLUS À PAYER.

\$860

Pour un Coupé d'Affaires Plymouth Six

Livré à

WATERLOO

Licence en plus

Faites une randonnée dans ce nouveau Plymouth. Conduisez-le à toutes les vitesses et dites-nous si ses accélérations souples, son Roulement Flottant sans vibrations, et la puissance inouïe du moteur ne remplissent pas tous vos desiderata.

L'agent Chrysler-Plymouth sera heureux de vous donner une démonstration. En tout cas si vous voulez la plus haute valeur pour votre argent, n'achetez pas sans avoir piloté le Plymouth de 1936.

# PLYMOUTH

## FABRIQUE DES VOITURES SUPERBES

Représentant local: LÉO LEFEBVRE, Waterloo, P.Q. - Téléphone 59 & 177

### LA SITUATION ECONOMIQUE

L'état des affaires, au Canada, continue de s'améliorer par étapes, en dépit des obstacles qui, à la fin de cette année mouvementée, s'opposent encore, à l'intérieur comme à l'extérieur, à un large mouvement de reprise.

L'industrie minière, dont l'activité rayonne sur plusieurs autres branches, exerce un effet tonifiant sur l'économie du pays. L'or, le cuivre et le nickel se signalent surtout à l'attention par des progrès qui semblent devoir en porter cette année la production à un chiffre record.

Plusieurs branches de l'industrie manufacturière enregistrent une augmentation de rendement qui, dans certains cas, est très importante. La production de l'énergie hydro-électrique, qui constitue un indice significatif, accuse jusqu'ici cette année un accroissement d'environ 10 pour cent par rapport à l'an dernier, alors qu'elle avait pourtant touché le sommet de la courbe. Autre indice révélateur, au cours des dix premiers mois de cette année, la production de la fonte et la fabrication de l'acier ont atteint un tonnage très supérieur aux chiffres de la période correspondante de 1934. Le nombre des automobiles construites en octobre, qui n'avait pas été égalé depuis octobre 1929, est en progression de 56 pour cent sur septembre et de 120 pour cent par rapport à octobre 1934. [Cette remarquable augmentation s'explique en partie par le lancement hâtif des nouveaux modèles.] Le rendement des fabriques de papier-journal au mois d'octobre et au cours des dix premiers mois de l'année a été plus considérable qu'il n'avait jamais été. Ces fabriques travaillaient en octobre à 79 pour cent de leur rendement, à rapprocher de 70 pour cent en octobre 1934 et de 59 pour cent pendant le même mois de 1933. L'industrie textile, sauf le coton qui subit les effets de la concurrence anglaise, connaît une activité intense. On constate aussi une accélération dans le raffinage du sucre, la fabrication des chaussures, la préparation et l'exportation des bois d'oeuvre. L'industrie du bâtiment regagne petit à petit le terrain perdu; malgré le déclin qui s'y est produit en novembre, la valeur des contrats de construction conclus au cours des onze mois écoulés de cette année se chiffre par \$155,940,000, soit une augmentation de 30 pour cent sur la période correspondante de l'année dernière.

Le regain d'activité de l'industrie de transformation tient à une reprise notable de la demande. L'indice des ventes au détail a touché en octobre le point le plus haut qu'il eût atteint depuis quatre ans au cours de n'importe quel mois, sauf décembre, époque des é-trennes. Il a enregistré en outre, entre septembre et octobre, le plus fort relèvement qu'il eût marqué à pareille époque depuis six ans. L'accélération du mouvement des marchandises ressort d'ailleurs de la statistique des chemins de fer, qui accuse une augmentation appréciable du nombre des wagons chargés et un accroissement sensible des recettes brutes du Réseau de l'Etat et du Canadien Pacifique, au cours des dix premiers mois de cette année, par rapport à la période correspondante de 1934. Ces recettes formaient en octobre le plus fort total mensuel qu'elles eussent connu depuis quatre ans.

Les relevés mensuels que fournissent à l'Office national de la Statistique la plupart des entreprises industrielles de quelque importance révèlent qu'au 1er novembre, le nombre des ouvriers et employés pourvus de places était plus grand qu'il n'avait été au cours d'aucun autre mois, depuis le 1er décembre 1930. Les 9,482 entreprises recensées donnaient de l'emploi à 1,012,103 personnes, ce qui représente une augmentation de 14,803 sujets, par rapport au 1er octobre. L'amélioration de la situation du travail est d'autant plus encourageante, qu'elle s'avère très supérieure à celle que l'indice ait jamais mise au jour à pareille date, depuis cinq ans, et qu'au surplus, depuis l'établissement de cet indice, en 1921, jusqu'en 1929, on avait toujours observé, au 1er novembre, un fléchissement de l'emploi. Les progrès sont particulièrement remarquables dans l'exploitation forestière, le bâtiment, les mines, l'industrie manufacturière et le commerce de détail. Dans la construction des voies ferrées, les transports et communications et les services, on observe un ralentissement, d'ailleurs saisonnier.

Les échanges internationaux du Canada au mois d'octobre, évalués à plus de 137 millions et demi de dollars, accusent une augmentation de quelque 20 pour cent sur octobre 1934 et constituent le plus fort total mensuel qu'on ait vu depuis novembre 1930. Ils se soldent par un excédent d'exportations d'une importance qui n'a jamais été égalée, au cours de ce mois, depuis 1926. Ces remarquables résultats sont surtout attribuables à la progression de ventes de blé et autres produits agricoles, de papier-journal et de métaux et minerais non ferreux. Le commerce extérieur du Canada, pendant les sept premiers mois du présent exercice [1er avril-31 octobre], se chiffre en nombres ronds par 761 millions de dollars, soit 428 millions à l'exportation et 333 millions à l'importation. Il marque un relèvement de 9.5 pour cent relativement à la même

partie de l'exercice antérieur et présente une balance favorable dépassant de 29 pour cent celle de la période correspondante de 1934. Le traité que nous venons de conclure avec les Etats-Unis devrait, dès l'an prochain, accentuer encore les progrès de nos échanges, que nous devons surtout, jusqu'ici, au développement du commerce interimpérial.

[Bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale].

### IL Y A PLUS DE SAUMON

Si dans quelques mois, on constate dans la région de Swanson, en Colombie britannique, un déclin dans le peuplement de saumons, la cause en sera attribuable à un excès de précipitations pluviales.

Il se produisit, en effet, en ce territoire, des pluies si abondantes il y a quelques semaines qu'on craint fort que les oeufs de saumon n'aient été emportés des frayères ou recouverts d'une couche trop épaisse de sédiments pour parvenir à éclosion. En quatre jours, dit l'inspecteur, en exercice à Swanson, dans le cours d'un rapport à l'intention du ministère des Pêcheries, il est tombé vingt-cinq pouces d'eau, ce qui, joint à l'action d'un vent violent, eut pour effet de convertir des rivières au cours paisible en autant de torrents impétueux.

Comme question de fait, c'est là un incident d'occurrence commune car chaque année on signale nombre de crues et d'inondations dans les diverses régions de la Colombie britannique, mais c'est là un fait qui sera à démontrer la nécessité d'une réglementation appropriée de la pêche du saumon. Il faut, naturellement, que chaque année les lits des frayères soient suffisamment ensemencés d'oeufs de saumons pour que la pérennité de l'espèce soit assurée. Or, comme il arrive parfois à la Nature de contrarier la ponte et la reproduction des saumons, force il y a de parer à ses caprices en réglant la marche de la pêche, ce qui ne peut se réaliser qu'en assurant à un grand nombre de géniteurs les moyens d'atteindre les frayères pour les fertiliser. C'est cette raison surtout qui a incité les autorités administratives à instituer, par réglementation, des périodes où, grâce à toute interdiction de pêche, les saumons peuvent sans encombre remonter les rivières qu'ils recherchent comme lieux de ponte.

### BON POUR JEUNES ET VIEUX

Mme Mary Magdall, de Lethbridge, Alta., Canada, écrit: "J'étais malade depuis longtemps, souffrant de maux d'estomac et de maux de tête et je maigrissais en même temps. Les docteurs me donnèrent des pilules mais cela ne me soulagé pas. Dès que je fis usage du Novoro du Dr Pierre ma condition s'améliora. Je recommande ce remède à tous. Il est aussi bon pour les jeunes que pour les vieux." Cette incomparable préparation de plantes affecte salutairement l'action de la digestion et de l'élimination et aide la nature à rendre le corps robuste et sain. Il ne contient aucune drogue nocive et peut être donné aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Le Novoro du Dr Pierre ne se vend pas chez les pharmaciens. Seuls des agents locaux spécialement désignés par Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent le procurer.

Livré exempt de douane au Canada.

### COLONISATION OU CHOMAGE

Si les nombreux millions dé-pensés depuis quatre ans pour l'exécution de travaux peu pressants et parfois inutiles,—dans le but de donner une croûte à manger à des agriculteurs perdus dans les villes—si ces millions, dis-je, eussent été employés pour faciliter le rétablissement sur des terres, des agriculteurs perdus en ville, et l'établissement des fils de cultivateurs, nous aurions tout probablement cinquante pour cent de moins de chômeurs. Il est même probable que nous en aurions moins que cela, car ces ruraux auraient assuré du travail aux ouvriers de la ville.

Et qu'on veuille l'admettre ou non, les familles qui produisent de quoi se nourrir, se vêtir, s'abriter et se chauffer, ont, pour l'Etat, une valeur plus considérable que celles que la communauté fait vivre de charité. Il est aussi plus difficile de leur faire accepter les idées subversives qui sont répandues dans les milieux fréquentés par les oisifs de la ville.

En dépit de ce que nous avons fait jusqu'à présent pour les chômeurs, si nos gouvernants sont sages, ils en reviendront inévitablement au retour à la terre. Autrement, après avoir dépensé des centaines de millions pour des travaux plus ou moins utiles, ce sera, en plus de toutes les dettes contractées, nous condamner à faire vivre indéfiniment de charité étatisée, un demi-million de désœuvrés.

Et ceux qui ont l'occasion de fréquenter les milieux populaires, où se comptent les chômeurs par milliers, savent que, pour le plus grand nombre, les chômeurs préféreraient gagner leur vie et celle de leurs enfants, fussent-ils, pour un temps, subir de grandes privations et travailler plus durement qu'en ville... quand ils trouvent à se placer.

Le temps est des plus propices pour une grande migration de travailleurs des villes vers les pays nouveaux, pour une poussée des vieilles campagnes agricoles surpeuplées vers les terres nouvelles. Dans les vastes forêts canadiennes, aussi bien que dans les prairies, nous avons tout l'espace voulu pour établir de façon permanente, des centaines de milliers de familles.

Nous comprendrons que ces familles n'iront pas à la richesse, qu'elles ne se créeront pas des fortunes colossales; mais nous savons, par contre, que celles qui le voudront, pourront avec de la persévérance et du travail intelligent, arriver à faire produire au sol les nécessités de la vie, et plus tard, se trouver dans un état de fortune enviable.

Nous avons le choix entre faciliter à notre population son établissement sur des terres où elle pourra gagner honorablement sa vie... et ruiner, par des grands travaux publics et la charité étatisée combinés, des centaines de milliers de nos gens.

Que choisirons-nous?

J.-Ernest LAFORCE.

### Timbale d'agneau.

6 onces de farine 1 chopine de lait, 3 oeufs, tranches d'agneau froid, poivre et sel, 2 rognons d'agneau. Faites une pâte bien lisse avec la farine, le lait et les oeufs dans les proportions indiquées ci-dessus; beurrez une tourtière et versez-y cette pâte. Mettez-y des tranches d'agneau froid, bien assaisonné et les rognons qui doivent être coupés en petits morceaux. Faites cuire dans un four à feu modéré pendant une heure ou un peu plus longtemps et servez dans la tourtière.

### BONS SOUHAITS DE M. GODBOUT

Je désire, à l'occasion de la Nouvelle Année, offrir à tous mes compatriotes et principalement à la vaillante classe agricole de la province de Québec mes meilleurs voeux de succès, de santé, de bonheur et de prospérité en 1936.

L'année écoulée a été marquée par un commencement de reprise dans plusieurs domaines, dont celui de l'agriculture. La confiance semble renaître et, à la constatation de nombreux indices qu'il serait trop long à énumérer, nous avons de multiples raisons de croire à la continuation d'un mouvement ascendant. L'application des termes du traité de réciprocité commerciale entre le Canada et les Etats-Unis, ainsi que l'adoption de diverses politiques agricoles que nous nous efforcerons toujours d'adapter aux besoins du moment en 1936, devraient contribuer à accélérer cette amélioration.

Avec mes souhaits les plus sincères de bonheur et de prospérité pour l'année qui commence, que tous les cultivateurs de la province de Québec reçoivent l'assurance de mon entier dévouement à leur cause et au bien-être de toute la population en général.

Adélard GODBOUT, ministre de l'Agriculture.

### AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Canada, Province de Québec, Cour Supérieure, District de Bedford, No 429.

MARIA CAMPBELL et al., demandeurs; vs HENRI DUFRESNE, défendeur.

Comme appartenant au défendeur:

1. Un terrain sis et situé en la paroisse de Saint-Valérien de Milton, district de Bedford, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels pour ladite paroisse de Saint-Valérien de Milton, sous le numéro cent quarante-six [146]—avec toutes les bâtisses y érigées, ledit terrain de la contenance d'environ cent quarante-huit arpents [148] en superficie. A distraire de ce lot la partie appartenant à Joseph Couture, ou représentants, suivant acte enregistré au Bureau d'Enregistrement du comté de Shefford, au Volume 93 du Régistre "B", sous le No 78409.

2. Un autre terrain situé en la paroisse de Saint-Valérien de Milton, district de Bedford, connu et désigné aux dits plan et livre de renvoi officiels sous le numéro cent quarante-cinq [145] — avec les bâtisses y érigées, ledit terrain de la contenance de soixante-dix arpents en superficie.

Pour être vendus "en bloc", à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Valérien de Milton, à Saint-Valérien de Milton, dit district, le NEUVIEME jour de JANVIER 1936, à DEUX heures de l'après-midi.

Le shérif, W. FREDERIC KAY, Bureau du shérif, Sweetsburg, Qué., 4 décembre 1935.

Il s'en vendu au Canada en octobre 1935, 3,609,084 livres de boeuf marqué. L'augmentation des ventes est clairement indiquée par la comparaison avec les années précédentes, qui se chiffraient comme suit: octobre 1934, 2,840,634 livres; octobre 1932, 1,615,389 livres; et octobre 1931, 1,305,252 livres.

### MANDATS COLONIAUX

La Grande-Bretagne, par suite de la guerre mondiale, a augmenté ses possessions coloniales déjà vastes par l'annexion de terres pour deux millions et demi kilomètres carrés, comprenant près de huit millions d'habitants. Outre l'Afrique allemande, elle a obtenu des mandats [type A] sur la Palestine et sur la Transjordanie 63,336 Km. avec 1,028,331 habitants. Des mandats [type B] sur le Caracorum 88,671 Km. avec 780,900 habitants. Sur le Togo 34,292 Km. avec 5,033,660 habitants. Des mandats [type C] sur le Sud Ouest Africain 834,990 Km. avec 52,199 habitants. Sur la Samoa occidentale 2,334 Km. avec 52,199 habitants. Sur l'île de Nauru 21 Km. avec 2,341 habitants. Sur une partie de la nouvelle Guinée 236,645 Km. avec 406,344 habitants, et encore: la nouvelle Irlande, la nouvelle Bretagne, les îles Salomon. A ces mandats il faut ajouter celui sur l'Iraq, pays qui même depuis son entrée à la ligue [octobre 1932] demeure lié à la politique anglaise et à ses intérêts.

### NOUVELLES DU C. P. R.

Une magistrale bouchée de gomme.

Le Canada a importé, l'an dernier, 64,000 livres de "chicle", le produit du Sapodilla employé comme base dans la fabrication de la gomme à mâcher. Cette énorme bouchée de gomme est venue du Honduras Britannique à qui nous avons exporté en retour de la farine, des conserves, des chaussures, etc. Tous ces produits ont été transportés, dans les deux sens, par les navires de la Canadian National Steamships.

L'Amérique envahit la Nouvelle-Zélande.

Le service industriel du Canadien National vient d'apprendre qu'une compagnie se propose de fonder en Nouvelle-Zélande une chaîne de restaurants où seront servis "sodas" et "sundaes", deux produits typiquement américains encore inconnu aux Antipodes.

Un record de vitesse.

Le "Silver Jubilee", train rapide anglais, a établi quatre nouveaux records mondiaux quand il a atteint un vitesse de 112 milles à l'heure, puis a maintenu une moyenne de 107.5 milles à l'heure pendant 25 milles, une vitesse de 10 milles pendant 47 milles et une vitesse de 91.8 milles pendant 70 milles.

### PRIX REDUITS

Entre tous les ponts du Canada

### JOUR DE L'AN

PRIX DU PASSAGE SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER ET RETOUR

Valable pour aller du 30 déc., au 1er janv. inclusivement. Coupon de retour valable pour partir pas plus tard que minuit, jeudi, 2 janv. 1936.

PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS POUR ALLER ET RETOUR

Valable pour aller du vendredi, 20 déc., au mercredi, 1er janv. inclusivement. Retour, valable pour partir pas plus tard que minuit, vendredi, 10 janv. 1936.

LES ROIS — 6 JANVIER

PLUS 25% PRIX DU PASSAGE SIMPLE POUR ALLER ET RETOUR

Valable pour aller sur n'importe quel train à partir de midi, vendredi, 3 janv., jusqu'à 2.00 p. m., lundi, 6 janv. 1936. RETOUR: valable pour partir pas plus tard que minuit, mardi, 7 janvier 1936.

PRIX REDUITS MINIMUMS: Adultes - 50c Enfants - 25c Renseignements supplémentaires de tout agent.

### PACIFIQUE CANADIEN

VENEZ VOUS RECREER DANS LE...

## Jardin d'hiver du Canada

Prix d'aller et retour 1ère classe

Billets à prix réduits pour VANCOUVER, VICTORIA et SEATTLE

Cette année, passez vos vacances d'hiver dans ce grand jardin qu'est la côte canadienne du Pacifique. Sous un climat enchanteur jouez au tennis et au golf, faites de l'auto, visitez des coins admirables.

WATERLOO à VANCOUVER VICTORIA SEATTLE \$136.60

Billets de première classe, à prix réduit, du 1er déc. au 15 fév. avec retour jusqu'au 30 avril 1936. Privilège d'arrêts. Prix spéciaux aux hôtels.

Informez-vous des taux réduits d'aller et retour et durée de validité des billets valables dans (a) wagons-lits-touristes et (b) wagons ordinaires.

ATTRACTION SPECIALE: Tournoi de Golf à Victoria du 17 au 22 fév. 1936.

Renseignez-vous auprès des agents du

PACIFIQUE CANADIEN

## LE RESEAU ROUTIER

Pour bien comprendre l'essor que la route moderne a donné à l'agriculture, au commerce et à l'industrie, en cette province, il suffit de se reporter en arrière, au temps où les transports étaient limités et coûteux. Certaines régions n'avaient aucune facilité pour atteindre les grands marchés de consommation. Leur progrès était paralysé par l'insuffisance des moyens de communication. Depuis que le vaste réseau routier de la province de Québec est parachevé, aucune région n'est désormais isolée et l'accès du Québec tout entier est assuré aux automobilistes qui peuvent le parcourir en tous sens, depuis l'Abitibi et le Témiscamingue jusqu'aux Cantons de l'Est et la Gaspésie, et depuis les frontières du sud jusqu'au lac Saint-Jean et la côte nord du Saint-Laurent.

Des routes améliorées sillonnent les Laurentides et les Cantons de l'Est; une route conduit au cœur de la région du Saint-Maurice; celle qui dessert la région du lac Saint-Jean englobe, dans son vaste circuit, des districts historiques comme la côte de Beauport et la côte de Beaupré; une route de ceinture qui part de Sainte-Flavie et passe par Sainte-Anne des Monts, Gaspé, Percé et Matapédia pour ensuite revenir à son point de départ en traversant la vallée de la Matapédia, mesure 550 milles en longueur.

Quel contraste entre la situation des routes en 1923 et l'état actuel de la voirie! Au premier décembre 1923, la longueur des chemins ruraux améliorés n'était que de 4,540 milles, tandis qu'à la même date en 1934, elle atteignait 16,926 milles. En 1923, la longueur totale des chemins améliorés dont l'entretien était à la charge du département de la voirie était de 1,407 milles, soit 31 pour cent de la longueur du réseau routier provincial, alors qu'au premier décembre 1934, elle était de 15,444 milles ou 94 pour cent des routes de la province.

De 1907, l'année que fut inaugurée la politique des "bons chemins", à 1920, le gouvernement provincial a dépensé quelque 30 millions de dollars pour l'amélioration de la voirie dans le Québec. Au cours des 15 dernières années, de 1920 à 1935, la province a dépensé la somme de \$155,031,264 en travaux de voirie, les municipalités contribuant dans une proportion de 8 pour cent du montant total dépensé.

Depuis 1928-29, le gouvernement a aussi entrepris l'entretien de certaines routes durant l'hiver pour permettre la circulation des automobiles. Ce projet comportait de nombreuses difficultés. Cependant, après six années, l'entretien d'hiver n'est plus une expérience: il est définitivement classé parmi les activités régulières du département de la voirie. La progression constante des longues routes entretenues, depuis les 84 milles de l'hiver 1928-29, aux 405 milles et plus de l'hiver dernier, démontre que cet entretien répond non seulement aux désirs des automobilistes, mais aussi aux besoins du commerce et de

l'industrie qu'il favorise dans une large mesure. Pour l'entretien des routes d'hiver, le gouvernement a dépensé, à date, la somme de \$843,533.

Le gouvernement provincial s'est efforcé aussi d'augmenter la sécurité des routes en supprimant un grand nombre de passages à niveau, en pourvoyant au relèvement des virages, à la rectification des tournants, à la suppression des bombements exagérés et des angles, à l'élargissement et à l'allongement des courbes. Il a, de plus, doté les routes du Québec d'une signalisation hors pair, qui, jointe à la surveillance pour laquelle il a dépensé, au cours des derniers 15 ans, la somme de \$2,551,140, offre toutes les garanties de sécurité et de protection désirables.

Le perfectionnement du réseau provincial a amené le gouvernement à aviser aux moyens à prendre pour intensifier le tourisme. Il a dépensé \$1,565,457 depuis 1920 en vue de développer cette riche et rémunératrice industrie du tourisme qui surpasse, chez nous, même l'exploitation des mines, des produits agraires et des pêcheries. Cette année, il est venu dans le Québec, seulement par voie automobile, au-delà de 1,500,000 visiteurs qui y ont dépensé quelque 50 millions de dollars. Le réseau routier de la province — le plus magnifique de tous — a fait du Québec le "royaume du tourisme" en Amérique du Nord.

## LES DEPUTES DEVANT LE MICRO

Au lendemain des élections du 25 novembre, un ami me demandait de plaider en faveur de la diffusion des séances de l'Assemblée législative. J'en fus surpris: 'Eh! quoi, me disais-je, n'en a-t-on pas eu assez des ondes oratoires depuis le commencement de septembre? Il me semble que les murs de tous nos foyers sont encore suintants de déclamations, de coups de poisons, d'injures, de fautes de français, d'intonations détonnantes et de laryngites. Allons-nous recommencer en janvier?'

Mais il paraît que la démocratie exige, en toute justice pour un peuple avide de s'éclairer, que les discours et débats de nos législateurs soient hertzienement servis au ciel, à la terre et aux enfers, pour les raisons suivantes:

1.—Tous les députés, sans exception, ont tellement pris l'habitude de s'adresser au micro, et, par ce moyen, au pays entier, qu'ils auront l'impression, en se sentant enfermés entre les quatre murs de la Chambre verte, de réciter un soliloque de Jean Narrache;

2.—L'électeur des centres éloignés, l'homme du cinquième rang de Saint-Alexis, par exemple, aimerait bien savoir par quelles prouesses se distingue, au Parlement, le député qu'il y a envoyé.

3.—Le député lui-même, porté, en temps ordinaire, à faire sa correspondance durant les débats ou à prendre sur la séance le sommeil perdu la veille, serait stimulé par l'idée que Nicéphore Laverty, son chef de groupe au cinquième rang, le suit et le surveille au sein même de l'auguste assemblée des fabricants de lois;

4.—Si on a cru bon d'instruire ou de tromper le peuple en période électorale, il est peut-être plus important de le mettre au courant de la seule chose qui compte vraiment en politique, la législation.

Ces raisons valent, paraît-il, non seulement pour Québec, mais pour Ottawa, Washington et autres sièges de gouvernements démocratiques. Nous, du Canada français, aimerions parfois entendre les débats de la Chambre française, par les on-

des courtes venues de Paris. Quel régal! Car il paraît qu'on s'y engueule royalement.

Tout ça, c'est fort beau; mais il y a la contradiction. On invoque contre le projet un kyrielle d'objections;

1.—En ce temps où, les revenus diminuant comme la peau de chagrin de Balzac, il faut trouver des capitaux pour les pensions de vieillesse, les primes sur le beurre et le fromage et le crédit rural, sans compter la réalisation dispendieuse de mille promesses, on n'aimerait peut-être pas ajouter aux frais existants ceux d'un poste de radio à louer, ceux d'un électricien en permanence, ceux d'un porteur de micro;

2.—Les députés brûlent d'un si grand amour pour leurs commettants que la radiodiffusion de leurs discours les portera invinciblement à parler pour leur électeur du cinquième rang et non pas pour les ministres et leurs "honorables amis" de la droite ou de la gauche; ainsi, ils transformeront le parquet vert en parquet démagogique, où les harangues électorales garderont leur style de husting et où se perpétueront les outrances des campagnes de surenchère;

3.—La paix des familles serait profondément troublée, car on s'y diviserait en deux camps autour de l'appareil de réception: le camp des politiciens impénitents, qui voudraient capter les ondes parlementaires, et le camp des artistes qui voudraient de la musique du saxophone, des veillées du bon vieux temps ou des réflexions de curé de village; on verrait la femme contre le mari, la soeur contre le frère, le mari contre tous, et ce serait un beau chahut.

A tout prendre, le conseil de mon ami n'est pas un bon conseil. Il faut probablement mieux, pour la tranquillité de tout le monde, que le député ne serve de "l'honorable ami" qu'à ses collègues et que le paisible citoyen écoute Anna Malenfant, Lucienne Boyer ou Grace Moore.

La radiodiffusion des séances de l'Assemblée des élus du peuple présente donc de multiples inconvénients. N'empêche que la radio a procuré à des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, le soir du scrutin, des excitations plus vives que celles qu'on ressent à une course de chevaux. Cette soirée-là fut le triomphe de M. Marconi: elle permit à tout un peuple d'assister à l'un de ces tournois politiques dont les péripéties furent extraordinaires, tellement haletantes, qu'on y passa par toute la gamme des émotions humaines: drame, espoir, trépidement de joie, détresse, colère, jurements et bravos. Jamais on n'avait constaté de façon si tangible cette vérité ultra-moderne: la radio est devenue le plus formidable rival du journal.

Jean Charles HARVEY.  
[Le Canada].

## PSYCHOLOGIE DU CHOMAGE

Si nous pénétrons, maintenant, sur le terrain plutôt moral du chômage, nous constatons tout de suite que la situation est encore plus alarmante.

Il y a une "loi du parasitisme humain", que Georges Valois a très bien décrite; c'est celle qui veut que "tout homme, suivant la loi du moindre effort, cherche à s'épargner l'effort du travail et à vivre par la force aux dépens de son semblable, partiellement ou totalement".

Nos maires et nos conseillers municipaux pourraient certainement nous dire qu'elle est confirmée de façon parfaite, depuis quelque cinq ans. N'a-t-on pas vu une Association humanitaire, dont le but "est d'empê-

cher qu'on force les chômeurs à travailler en compensation des secours qu'ils reçoivent?"

"Et puis, demande M. David, quelle sorte d'enseignement voulez-vous que reçoive la jeunesse d'aujourd'hui, lorsqu'elle voit le père de famille passer ses jours sans travailler, vivre de la charité officielle? Que voulez-vous que les enfants pensent alors de la grandeur du travail? S'il le faut, que les gouvernements fédéral, provinciaux, municipaux se concertent, qu'ils empruntent s'il faut, que les générations à venir, ceux pour qui nous nous débattions aujourd'hui, nous aident plus tard à porter le fardeau, mais que nous arrachions tout de suite nos gens à l'oisiveté mortelle."

L'exode à enrayer

Les emprunts, toujours les emprunts! Mais ne conviendrait-il pas, plutôt, de chercher à faire disparaître les causes de la crise? Car, enfin, on ne doit pas croire à la permanence nécessaire du chômage, surtout dans un pays neuf comme le nôtre où tout reste à faire.

Pourquoi ne pas commencer, par exemple, à enrayer l'exode rural vers la cuisine municipale où l'on vit sans rien faire aux frais de la princesse?

Car il se continue, cet exode. Montréal, au dire de M. Trépanier, compte au moins 10,000 chômeurs professionnels. Sur les 25,000 familles qui ont déserté la terre, pour aller s'entasser dans la métropole, depuis quinze ans, 10,000 touchent des allocations de chômage. De 2,000 à 2,500 jeunes filles, ne pouvant plus être domestiques, préfèrent pourtant rester dans cette ville et vivre aux crochets de la société. Etc., etc.

Ne voudrait-il pas mieux mettre fin à un tel état de choses que de l'encourager à coup d'emprunts? que d'encourager même cet exode comme la Patrie n'a cessé d'en accuser les autorités municipales de Montréal?

"Il y a quelque temps, nous avons été informé d'une source digne de foi, qu'une très importante société commerciale de Montréal avait graduellement congédié tous ou presque tous ses employés canadiens-français pour les remplacer par des Anglo-Canadiens qu'elle faisait venir de l'Ontario. On nous a signalé d'autre part un entrepreneur en bâtiment qui a pour pratique de faire venir des ouvriers de la campagne, parce qu'il les obtient à vil prix, au lieu d'embaucher des travailleurs urbains".

Voilà où nous en sommes rendus avec les secours directs est non seulement à Montréal, mais dans tous nos grands centres. N'est-ce pas dans la Tribune, de Sherbrooke, que nous avons lu ceci, il y a quelques semaines?

"Des plaintes sont parvenues à l'hôtel de ville que certaines industries de la ville, dont quelques-unes sont de première importance, ont recours à de la main-d'oeuvre étrangère pour remplir des positions vacantes, au lieu de donner de l'emploi aux chômeurs de la cité. Les échevins ont discuté la chose et aujourd'hui M. le maire Dr F. H. Bradley envoie une lettre aux chefs de nos industries pour les prier de donner la préférence aux citoyens bona fide de Sherbrooke dans l'engagement d'employés même temporaires."

Pourquoi, d'autre part, ne nous servirions-nous pas plus intelligemment de la machine?

Le bonheur d'un penseur ou d'un artiste est du bonheur à bon marché. Avec un morceau de pain, un livre ou un paysage, vous pouvez goûter un plaisir infiniment supérieur à celui d'un imbécile dans une voiture armoriée traînée par quatre chevaux. — Guyau.

## Professions et Affaires

NOTAIRE

**R.-R. Bachand**

BUREAU AU-DESSUS DU  
MAGASIN CLEMENT  
ET FRERES  
WATERLOO, P. Q.

ASSURANCE  
GENERALE

**R.-Fred Shaw**

TOUS GENRES D'ASSURAN-  
CES AUX TAUX LES  
PLUS BAS  
WATERLOO, P. Q.

**RESTAURANT  
BEAUREGARD**

Service de 6 a. m. à 3 a. m.  
Tabacs de toutes sortes  
REPAS  
Arrêt d'autobus  
299 RUE PRINCIPALE  
Tél. 291. — Granby.  
Dépôts de journaux

NOTAIRE

**A. Boulay**

Successeur de  
JODOIN ET BOULAY  
WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, corbillards,  
auto et chevaux. Fleurs pour

toutes les occasions.

**Théo. Dupaul**

Tél. 247w—WATERLOO, P. Q.

**AUVENTS ET  
ENSEIGNES**

Auvents de tous genres et de  
toutes couleurs pour maisons et  
magasins. Aussi enseignes bien  
faites et attrayantes. Deman-  
dez nos prix.

**L.-J. Fournier**

WATERLOO, P. Q.

**Dr L.-J. BACHAND**

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL  
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE DUPAUL

TELEPHONE 77

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

**Anatole Gaudet, C. R.**

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

Tel. Bureau 78

**B. MARCHESSAULT**

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

**J. U. POIRIER, C. P. A.**

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE: 88

Bureau Vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale

**UN ESCOMPTE  
DE 5 POUR  
CENT**

SUR TOUTES LES MARCHANDISES AU  
MAGASIN LEBRUN

Nous avons décidé d'allouer  
jusqu'à nouvel ordre un es-  
compte de 5% sur toutes les  
marchandises que contient  
notre magasin et dont la va-  
riété se le dispute à la qua-  
lité.

Venez nous voir pour vos  
achats de poêles, peintures,  
ciment, tôle à couvertures,  
quincailleries de toute sorte,  
etc.

**LeBrun & Lussier**

PLOMBIER

TEL 91 et 281

WATERLOO, P. Q.

**A ceux qui souffrent  
de maux de tête**

Les maux de tête se font sentir  
dans les régions de la tête A, B,  
C, D, E, F. Pour connaître leurs  
causes lisez attentivement la cir-  
culaire incluse dans  
chaque boîte.

Pour soulager les dou-  
leurs périodiques, mi-  
graine, mal de doc-  
trime, grippe, etc.,  
prenez les Capsules  
Antalgine.

**ANTALGINE**  
EN VENTE PARTOUT 25¢

# La Femme au Foyer

## LE SOUVENIR

Le ruisseau s'échappant de son obscure source  
N'y peut plus revenir;  
Ainsi glissent nos jours sans trêve et sans ressource,  
Et nous n'y revenons que par le souvenir.

Le souvenir! Qui peut revoir sans une larme  
Le bord qu'il a laissé  
Et sans blessure au cœur, n'éprouver que du charme,  
A rassembler, le soir, les débris du passé!

Tout homme est l'artisan de son bonheur sur terre  
Dieu mit dans tous les cœurs  
Après des passions, insondable cratère  
La source et le foyer de tous les vrais bonheurs.

D'instant nobles et bons, composons notre vie  
Pour que, dans l'avenir  
Quand nous nous souviendrons, sur la route suivie,  
Ne se dresse jamais un amer souvenir.

Oui, que la charité, l'amour et l'espérance  
Se partagent nos jours.  
Le Seigneur bénira nos heures de souffrance  
Et d'heureux souvenirs en marqueront le cours!

A. P.

## LES FEMMES

Le véritable amour est éternel, infini, toujours semblable à lui-même; il est égal et pur, sans démonstration violente; il se voit en cheveux blancs, toujours jeune de cœur.

Rien de ces choses ne se trouve parmi les femmes mondaines, elles jouent toute la comédie.

Celle-ci vous intéressera par ses malheurs, elle paraîtra la plus douce et la moins exigeante des femmes; mais, quand elle se sera rendue nécessaire, elle vous coudra malheureusement vous fera faire ses volontés; elle vous coudera malheureusement à sa jupe; et plus vous montrerez de dévouement, plus elle sera ingrate, elle sera comme une pierre à votre cou. Vous

vous noierez un jour, et la femme surnagera. Les moins rusées des femmes ont des pièges infinis; la plus imbécile triomphe par le peu de défiance qu'elle excite.

Toute jeune femme qui va dans le monde, qui vit de plaisirs et de ses satisfactions, est une femme à demi-corrompue.

Là ne sera pas la créature chaste et recueillie dans l'âme de laquelle vous régnerez toujours. Elle sera solitaire, celle qui vous aimera; ses plus belles fêtes seront vos regards, elle vivra de vos paroles.

Etre aimé, être compris, est le plus grand bonheur, soyez bien sûr du cœur où vous placerez vos affections. Cette femme ne sera jamais elle, elle ne devra jamais penser à elle,

mais à vous; elle ne vous disputera rien, elle n'entendra jamais ses propres intérêts et saura flaire pour vous un danger là où vous n'en verrez point, là où elle oubliera le sien propre; enfin, si elle souffre, elle souffrira sans se plaindre, elle n'aura point de coquetterie personnelle, mais elle aura comme un respect de ce que vous aimez en elle.

De votre côté, ayez pour devise: "Les servir toutes, n'en aimer qu'une".

## UNE DINDE APPETISSANTE

Il y a bien des façons excellentes de cuire et de farcir la dinde, mais celle que nous décrivons ici a l'avantage de la simplicité; elle a aussi subi l'épreuve du temps.

Lorsque la dinde est vidée et nettoyée, on frotte l'intérieur du corps avec du sel et du poivre et on remplit la cavité d'une farce dont une longue expérience a démontré le mérite. C'est la farce à la sauge et à l'oignon que voici:

2 tasses de miettes de pain mou, 2 tasses de miettes de biscuits, 1-2 tasse de beurre fondu, 1 1-2 tasse de lait ébouillanté, 2 oeufs légèrement battus, 3 oignons [grosseur moyenne] finement hachés, 2 cuillerées à thé de sauge en poudre ou de farce à volailles, 2 cuillerées à thé de sauce Worcestershire, 1 cuillerée à thé de sel, 1 cuillerée à thé de poivre, et 1-8 de cuillerée à thé de sel de céleri.

Faites fondre le beurre dans le lait chaud, ajoutez les oeufs légèrement battus et versez les miettes de pain. Ajoutez les oignons et les autres assaisonnements. Remplissez ensuite la cavité avec cette sauge, ainsi que la cavité sous la peau du cou, où le jabot a été enlevé. Recousez ensuite l'ouverture, en ayant soin de ramener la peau sur le cou, puis faites un noeud.

Troussez la dinde en repliant la pointe de chaque aile vers la première jointure de l'aile, en forme triangulaire, et liez le bout des pattes à la queue. Placez la dinde sur le dos, les pattes en l'air dans la rôtissoire. Saupoudrez de farine, assaisonnez de sel et de poivre et mettez dans un four chaud. Lorsque la surface de l'oiseau est bien dorée, réduisez la chaleur et arrosez toutes les 15 minutes jusqu'à ce que la dinde soit cuite. Il faut généralement 3 heures, suivant la grosseur de l'oiseau. Pour l'arrosage, faites fondre quatre cuillerées à soupe de beurre ou de graisse de bacon dans une demi-tasse d'eau bouillante, et versez dans la rôtissoire. Ajoutez l'eau quand elle s'évapore afin d'en avoir une quantité suffisante pour l'arrosage. Tournez l'oiseau plusieurs fois au cours de la cuisson, afin de dorer les côtés, le dos et la poitrine. Quand vous pouvez facilement la percer d'une fourchette, enlevez la dinde de la rôtissoire, coupez les ficelles et tirez. Une fois farcie, la dinde présente un aspect vraiment royal.

Le nombre de chevaux, de bovins, de moutons, de porcs, de dindes, d'oies, de canards, de poules et de poulets sur les fermes canadiennes a diminué en 1935 par comparaison à 1934. Voici les diminutions: chevaux, 2,155; total des bovins, 131,300; moutons, 22,000; porcs, 104,800; dindes, 577,700; oies, 25,000; canards, 60,100; poules et poulets, 2,366,600.

## SE COMPRENDRE

Connaitre les goûts de notre entourage est nécessaire si nous voulons donner à chacun la part de joie qui lui revient. Mais cette étude ne doit pas porter uniquement sur les apparences; il faut non seulement se connaître, mais se comprendre.

Se comprendre! Voilà le secret du bonheur en famille. Trop souvent, au foyer, on vit côte à côte, ayant les mêmes intérêts, la même existence, parfois les mêmes occupations; mais on pense et on agit comme si on était étrangers les uns aux autres.

Il suffit de regarder un peu autour de soi pour s'apercevoir qu'elle est fréquente, même dans les familles en apparence unies. "Il ne me comprend pas." Chacun vit dans sa petite "tour d'ivoire", le visage fermé, le cœur plus fermé encore, souffrant et faisant souffrir...

Si, pourtant, chacun apportait sa part de bonne volonté, son ardent désir de comprendre et de se laisser comprendre, tout irait bien mieux. On trouve plus commode de juger autrui d'après ses propres sentiments et de critiquer à tort et à travers. Notre égoïsme nous rend sévères et injustes pour tout ce qui n'est pas conforme à notre jugement personnel.

Faisons-nous donc un cœur plus large, plus généreux, plus indulgent. Rendons-nous compte que nos proches voient les choses d'après le caractère et l'esprit qu'ils possèdent, et non avec nos sentiments, nos sensations à nous.

Quand on voyage, on s'efforce, généralement, d'être aimable pour ses compagnons de routes, compagnons de quelques heures seulement. S'il est possible de leur être agréable, on n'a garde d'y manquer. Pourquoi ne tenterions-nous pas cet effort pour les nôtres? Nous faisons avec eux le grand voyage de la vie; ingérons-nous donc à le rendre aussi reposant, aussi beau, aussi heureux que possible.

Une mère.

## LA LEGENDE DU GUI

Savez-vous que le gui est l'emblème de l'amour, sentencé prononcée dans le vieux temps par Odin, un des dieux de la mythologie scandinave. Ecoutez, à ce sujet, la légende du gui: "Balder, fils d'Odin et de Friga, fut tué par Hoder, dieu de la guerre. Pour accomplir son crime, Hoder s'était servi d'un arc fait avec du bois de gui. Odin proclama alors que le gui serait maudit à jamais. Or, l'arc gisait à côté du corps de Balder et sur cette arme meurtrière tombèrent des larmes versées par la tendre épouse du défunt. Spontanément, ces larmes se transformèrent en perles blanches, et Odin attendri déclara que, dans les siècles futurs, le gui deviendrait l'emblème de l'amour."

C'est tout de même aller chercher un peu loin la raison d'un innocent baiser sous la branche de gui, n'est-ce pas?

## LA FEMME A LA MAISON

Une femme ne doit jamais être négligée. Quelles que soient sa condition, la nature de son travail, elle doit être habillée convenablement et ne se présenter à son mari qu'avec toute la recherche dont elle dispose.

L'intérieur indique une femme ordonnée, une toilette fraîche, simple, mais très propre, une femme soigneuse. Si l'on a quelques grosses besognes à faire il faut profiter de l'absence du mari, agir rapidement, remettre tout en place pour son retour et être soi-même sous les armes. Il ne doit pas retrouver une ménagère échevelée, les pieds dans des savates, la jupe tachée, le corsage attaché avec des épingles et à "crevés" alors que le style de l'époque n'exige point que la chemise passe à travers ces jours de souffrances.

La femme en "souillon" n'est nullement critiquée, il y a des circonstances atténuantes, le nettoyage de la maison, la lessive. Mais tout cela doit se faire en sourdine. La fatigue porte à la négligence, il faut la dominer. Et encore peut-on avoir une tenue en bon état,

## LES BONNES RECETTES

### Hâchis de pommes [Mince meat]

Voici la façon de faire ce hâchis de pommes pour les tartes: 2 tasse de pommes canadiennes aigres, 1 1-2 pintes de tomates vertes tranchées, 1 orange hachée, 3 tasses de sucre brun intermédiaire, 2 cuillerées à soupe d'épices mélangées mouluës, 1 livre de raisins.

Saupoudrez les tomates de sel et laissez reposer toute une nuit; égouttez, puis ajoutez le reste des ingrédients et laissez mijoter encore une heure. On peut en faire une plus grande quantité à la fois, car ce mélange se conserve indéfiniment s'il est mis, comme d'habitude, dans des bocaux stérilisés, tandis qu'il est bouillant.

### Sandwiches.

Des tranches de rôti de boeuf froid, de boeuf frais bouilli, de boeuf salé ou de langue avec un peu de poivre et de sel, font des sandwiches très appétissants. Ces viandes peuvent aussi être hachées et mélangées avec un peu de raifort, de mayonnaise, de sauce Worcestershire, d'olives, de cornichons sucrés, etc. On fait un mélange à tartine savoureux en passant par le hachoir 1 tasse de boeuf froid, 1-2 tasse de raisins égrenés, 6 olives mûres, et 6 cornichons sucrés. Mélangez-y une quantité suffisante de mayonnaise pour lier.

### Salade d'arachides

et de pommes.

Pelez des pommes canadiennes légèrement acides, ôtez le cœur et coupez-les en dés. Mélangez avec moitié autant de céleri en dés. Faites une sauce de beurre d'arachide, en mettant cinq cuillerées à soupe de jus de citron par cuillerée à soupe de beurre d'arachide. Mélangez cette sauce à travers les pommes et le céleri, et assaisonnez de sel et de poivre de cayenne. Refroidissez et servez sur de la laitue; garnissez d'arachides [pistaches de terre].

propre, recommandée au besoin. Il faut en outre apprendre à prendre des précautions, être adroite. Faire bien vite; c'est une question d'habitude et de délicatesse de mouvements.

## ECOLE TECHNIQUE

200, Rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

### Cours d'Automobile

Un cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Rétribution réduite de 20%. Venez voir ou écrivez.

Le prochain cours commencera le 7 FEVRIER.

Goûtez cette Réelle Saveur de Hollande



# GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

85¢ LE FLACON DE 10 ONCES  
1.20 LA BOUTEILLE DE 26 ONCES  
2.65 LA BOUTEILLE DE 40 ONCES

Maison fondée en 1695

145P

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS



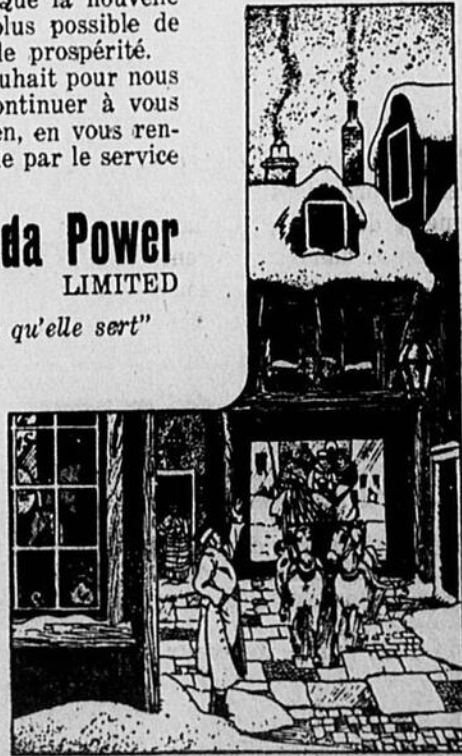
## Nos souhaits de Nouvel An

Un souhait pour vous, nos clients! Que la période de réjouissances vous apporte une abondante moisson de joies et de bonnes amitiés. Que la nouvelle année vous donne le plus possible de santé, de bonheur et de prospérité.

Nous formons un souhait pour nous aussi. C'est celui de continuer à vous servir fidèlement et bien, en vous rendant la vie plus agréable par le service que nous fournissons.

**Southern Canada Power COMPANY LIMITED**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



## NOUVELLES DE WATERLOO

## Les principaux événements...

(Suite de la première page)

16 août.—Le maire J. H. Leclerc, de Granby, accepte de poser sa candidature à la prochaine convention libérale dans Shefford.

23 août.—L'exposition de Waterloo remporte un des plus beaux succès depuis sa fondation.

30 août.—On parle d'exhumer le cadavre de René Brodeur, un jeune homme de Valcourt décédé dans des circonstances mystérieuses.

6 septembre.—La taxe foncière à Waterloo passe de \$11.08 à \$12.00.

8 septembre.—Les inscriptions sont très nombreuses dans toutes nos maisons d'enseignement.

13 septembre.—L'inspecteur J. D. Ducharme se dit satisfait de la nouvelle école numéro 1.

20 septembre.—M. Lucien Therrien, agronome régional, annonce pour le premier octobre une grande fête agricole à Granby.

27 septembre.—MM. J. H. Leclerc et Sylva LeBrun sont le choix des conventions libérale et conservatrice tenues à Waterloo en vue des prochaines élections fédérales.

4 octobre.—Près de 700 personnes assistent à la fête agricole dans le sous-sol de l'église Notre-Dame à Granby.

11 octobre.—Edmond Laporte, de Granby, est condamné à trois ans de prison pour vol d'une grosse somme appartenant à un beurrier de l'Enfant-Jésus.

18 octobre.—Le maire J. H. Leclerc, de Granby, est élu député du comté de Shefford à la Chambre des Communes par une majorité de 421 voix.

25 octobre.—M. Omer Boisvert, de Valcourt, est tué accidentellement dans un accident d'automobile.

25 octobre.—On annonce que les élections provinciales auront lieu dans Québec le 25 novembre prochain.

31 octobre.—Le lieutenant-gouverneur signe les décrets de dissolution de l'Assemblée législative telle qu'élu le 24 août 1931.

8 novembre.—Le conseiller Damase Poirier donne sa démission pour la deuxième fois.

15 novembre.—MM. Robert Bachand et Hector Choquette se feront la lutte à l'élection provinciale dans Shefford.

22 novembre.—Des scènes tumultueuses marquent l'appel nominal à Waterloo.

29 novembre.—M. Hector Choquette est élu député de Shefford à l'Assemblée législative par une majorité de 459 voix.

6 décembre.—Les difficultés qui menaçaient de créer de la zizanie dans notre corps de pompiers sont finalement réglées par le conseil.

13 décembre.—On annonce la tenue à Waterloo, l'été prochain, d'un grand festival de fanfares.

13 décembre.—Le conseil municipal du comté et la municipalité du canton songent à réduire le taux d'intérêt qu'ils payent à leurs créanciers.

20 décembre.—M. P. E. Demers, entrepreneur en construction, de Waterloo, est foudroyé par une syncope, dans son garage.

20 décembre.—La ville de Waterloo songe à se mieux protéger contre l'incendie par la construction d'une citerne au pied de la rue du Couvent.

### Larose-Loiselle

M. l'abbé Ernest Messier, curé de la paroisse St-Bernardin, bénissait hier matin le mariage de Mlle Madeleine Larose, fille du Dr et de Mme J. H. Larose, de cette ville, avec M. Georges Loiselle, fils de M. et Mme E. Loiselle, de Ste-Ange-le de Monnoir. Les nouveaux conjoints étaient assistés de leur père respectif.

Pendant la cérémonie, un magnifique programme musical fut exécuté avec le concours de Mlle Lucille Bergeron, violoniste, de Mlle Margot Charlebois et de M. Jean-Jacques Jolin. Mlle Charlebois se fit entendre dans l'"Agnus Dei", de Bizet, cependant que M. Jolin rendit la "Salutation angélique", de Tremblay. Quant à Mlle Bergeron, elle exécuta deux "Ave Maria", le premier de Dubois, et le second de Mattefield, accompagnée à l'orgue par Mlle Lilliane Laprade. Un cantique de Winisch à cinq voix fut aussi donné par Mlles Marguerite Larose, Lucille Jolin, Lucille LeBrun, Pauline Charlebois et M. Charles LeFebvre. A l'orgue, M. Jean Jolin.

Après la bénédiction nuptiale, les nouveaux mariés et un groupe considérable d'invités se rendirent chez le Dr et Mme J. H. Larose, où une réception fut donnée.

Parmi les personnes venues de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme E. Loiselle, M. et Mme L. A. Côté, de Ste-Ange-le de Monnoir; M. et Mme J. Despau, M. M. Deschesne, M. C. Larose et Mlles Brodeur, Ostiguy et Colette, tous de Saint-Hyacinthe; MM. Laurant et

Roméo Loiselle, Mme Valmore Blanchard, de Sherbrooke; Mlles A. et H. Larose, M. A. Paradis, Mlle J. Paradis, M. et Mme E. Therrien, Mlles S. et M. Charlebois, M. B. Levesque, M. et Mme Decelles Poirier, M. S. Tétreault, M. et Mme D. Cormier, M. J. Goulet, Mlles C. Goulet et R. Cormier, M. M. Lamarre, Mlle Y. Fortier et M. St-Maurice, tous de Montréal; M. J. Larose, de Beauharnois; M. V. Larose, de Verchères, le Dr et Mme P. LeDuc, Mme A. E. Huot, M. G. Girard, Mlle Yvette Girard, M. Paul Phoenix, M. M. Leroux, Mlles Boivin, Mlle Irène Goyette, Mlle Marie-Rose Phoenix, M. et Mme Lauriault, de Granby; Mlles Marcia et Lucille Hébert, M. Léonard Hébert, de Magog; M. L. Chiasson, de Farnham; le Dr et Mme H. Picard, M. et Mme Luc Marchessault, de West Shefford, et plusieurs autres.

### A L'EGLISE ST-BERNARDIN

Plusieurs parents et amis assistaient ces jours derniers à la sépulture de Lorraine-Romance, fille de M. et Mme Léandre Allain, décédée à l'âge de deux ans.

Citons, entre autres: M. et Mme Georges Allain, de Ste-Anne, ses grands-parents; M. et Mme Moïse Chagnon, de St-Joachim, ses oncle et tante; Mme Osias Marquis, de West Shefford, sa tante; Mme J. B. (Suite à la page 4)

## Le Knowlton est vainqueur

Dimanche dernier, les équipes de goret Waterloo et Knowlton se rencontraient dans une excitante joute d'exhibition. Notre équipe fut défaite par le faible pointage de 3 à 2.

Tous les joueurs porte-couleurs de notre équipe étaient en excellente forme, mais il leur manquait de la pratique.

Nous ne devons pas oublier la troisième ligne d'attaque surnommée la "Kid Line", c'est-à-dire la ligne des jeunes, composée de Marcel Monty, Guy Brouillette et Bernardin Hubert, qui fut la plus effective tant à l'offensive qu'à la défensive.

Voici d'ailleurs le sommaire de la partie:

Waterloo	Knowlton
Connely	Buts
Cann	Défenses
Dean	Défenses
Auclair	Aile
Graves	Centre
Connely	Aile
	Robinson
	Hollet
	Hamilton
	Mullarky
	Crandell
	Crandell

Substituts.— Waterloo: Gaudet, Brouillette, Hubert, Norris, Sheppard, Grenier, Monty. Knowlton: Mullarky, Campbell, Séguin, Pagé, Mizener, LeFebvre.

Arbitre: B. Clark.

**Helene Curtis**  
PERMANENT WAVING  
Pour votre permanent venez au Salon de Coiffure chez **Wilfrid Ledoux**  
Avec la fameuse et nouvelle machine Helen Curtis, vous aurez le plus beau permanent. Nos prix sont encore à ce bas niveau:  
\$2 — \$4 — \$6  
Tous à l'huile et garantis.

Permanent pour fillette . . .	\$1.50
Ondulation à l'eau . . . . .	.25
Avec shampoo . . . . .	.50
Komol . . . . .	.50
Manicure . . . . .	.25
Shampoo à l'huile . . . . .	.50

Nos permanents vous sont donnés durant l'espace de deux heures, cheveux longs ou courts.  
Pour rendez-vous appelez 141 En face de l'Hôtel Canada.  
1ère période: Knowlton, B., Crandell; 2ème période, Knowlton, Joe Mullarky, Waterloo, Marcel Monty; 3ème période, Knowlton, Mullarky; Waterloo, Frank Graves.

## THEATRE CARTIER GRANBY, P. Q.

"LE FOYER DES BEAUX FILMS FRANÇAIS"

VENDREDI ET SAMEDI  
**Charlie Chan in Shanghai**  
—AVEC—  
**WARNER OLAND**  
**Irene Hervey**  
CHARLES LOCHER, RUSSELL HICKS et KEYE LUKE.  
AUSSI AU MEME PROGRAMME

**Will Rogers**  
—DANS—  
**Steamboat Round the bend**  
—AVEC—  
Anne Shirley, Irvin S. Cobb, Eugene Pallette et Stepin Fetchit.

DIMANCHE ET LUNDI  
**Paulette Goddard, Larquey & Alice Field**  
DANS  
**La Rosière des Halles**  
AUSSI AU MEME PROGRAMME:

MARDI ET MERCREDI  
A l'affiche deux comédies étourdissantes. Vous rirez à vous en tenir les côtes! VOYEZ CES TITRES...  
**LES ÉPOUX CÉLIBATAIRES**  
la troublante **SIM VIVA** le grand chanteur **PIZELLA** la très belle **MONA GOYA**  
Aussi pour compléter ce programme double, un autre grand film.  
**Janja Fedor**  
DANS  
**L'heureuse Aventure**  
François Rozet — DANIEL MENDAILLE. — Simonne Deguyse. L'histoire de civilisés qui apprennent à mieux vivre... dans un pays sauvage!

—M. W. J. McGinty, de Montréal, était à Waterloo en fin de semaine.

—M. G.-Albert Jolin était de passage à Waterloo récemment et visitait des parents.

—Mlle Aline Lewis, gardemalade à Montréal, est venue passer la fête de Noël chez des parents.

—Mlles Simone Gagné et Clarisse Gervais passaient une quinzaine à Montréal, récemment.

—Mercredi dernier, M. et Mme J. Potvin se rendaient à Granby et visitaient des parents.

—M. et Mme Gilbert Duval ont passé le jour de Noël à St-Césaire, en visite chez M. et Mme Philias Dion.

—M. Jacques Jolin, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, passera la Noël et le jour de l'an chez ses parents, M. et Mme Ovilva Jolin.

—M. William Ward, de la Banque de Commerce, passe trois semaines à Mansonville et y remplace un confrère en vacances.

—Une horloge tirée au sort chez M. Ovilva Jolin et dont le produit est destiné aux missions d'Afrique a été gagnée par Mlle Suzanne Jolin.

—MM. L. J. Fourmier, Marcel Ledoux, J. N. Fontaine, du séminaire de St-Hyacinthe, sont de retour dans leurs familles pour le temps des fêtes du jour de Noël et du jour de l'an.

—M. Gilbert Clark, de la Banque de Montréal, succursale de Sherbrooke, était de passage à Waterloo le jour de Noël, en visite chez ses parents, M. et Mme E. Clark.

—M. Edwin Currie, ancien registraire du comté de Missisquoi et ancien conseiller municipal, est décédé ces jours derniers après une maladie de deux semaines. Il était très bien connu dans toute la région.

—MM. Roland Smith, Bernard Ledoux, Marcel Séguin, du séminaire de Sherbrooke, MM. R. Hubert et Jean Goudreau, du séminaire de St-Jean, MM. G. Beaulac, R. Foisy, du collège de Beauceville, passent le temps des fêtes chez leurs parents.

—L'équipe des Collégiens rencontra celle des Pères du S.-C. dans une excitante joute de hockey. Les Pères du S.-C. l'emportèrent par le score de 7 à 5. Il ne faut pas oublier M. Bernard Ledoux, porte-couleurs des Collégiens, qui compta à lui seul 5 points pour son équipe.

—M. Louis-Joseph Fortin, porteur du billet No 624, est le gagnant du couvre-pieds brodé mis en loterie par Mme J. A. Mather, au profit d'une bonne oeuvre, et dont le tirage a eu lieu vendredi dernier. Mme Mather remercie bien sincèrement tous ceux qui l'ont secondée dans son travail.

—Pierre Goudreau, gagnant du premier prix [section des garçonnets] donné par la pharmacie Larose dans son récent concours pour enfants, nous prie de remercier bien cordia-

lement tous ceux qui lui ont aidé à décrocher le beau coffre d'outils et l'établi dont il vient de s'assurer la possession.

—M. Alfred Wood, président et directeur du "Sherbrooke Daily Record", est décédé subitement à Montréal, le jour de Noël. Il était âgé de 66 ans.

—Mlle Jeanne Poirier est la gagnante d'un chèque mis en loterie par Mlle Lucienne Ledoux. Le numéro chanceux était 33.

—A l'occasion du jour de Noël, M. et Mme Jérémie Potvin recevaient M. et Mme F. Balthazar, de Ste-Madeleine, M. et Mme W. Potvin, Mlles Jeannette, Gabrielle et Fernande Potvin, M. et Mme G. Monty, M. Maurice Potvin, tous de Granby, M. C. Groulx, de Ste-Anne, et Mlle A. Patenaude, de West Shefford.

—Le gérant du théâtre Starland a retenu pour la fin de semaine "The Pay Off" avec James Dunn, Claire Dodd, Patricia Ellis, comme deuxième pièce au programme "Personal Mail Secret", avec Margaret Lindsay, Warren Dull, Anita Louise, Ruth Donnelly. Pour mardi, nous verrons "Shipmates Forever", avec Dick Powell, Ruby Keeler, Lewis Stone ainsi que plusieurs autres.

—Trouvé coupable d'avoir volé trente-deux gallons de sirop d'érable, Ernest Larose, de Montréal, a été condamné par le magistrat J. H. Lemay à passer un an à l'ombre.

Sylvio Prévost, de Granby, fera six mois de prison pour avoir dérobé \$300 qui avaient été laissés par mégarde dans un complet envoyé chez le tailleur qui l'employait.

—Le concours organisé par la pharmacie Larose s'est terminé mardi soir, veille de Noël. Les dix-huit prix distribués en l'occurrence ont été gagnés par les fillettes et garçonnets suivants: 1er prix, Lorraine Leclair; 2ème prix, Marguerite Séguin; 3ème prix, Monique Chevrier; 4ème prix, Jeannette Adam; 5ème prix, Denise Gariépy; 6ème prix, Thérèse Bonneau; 7ème prix, Marie Leclair; 8ème prix, Lily Bélanger; 9ème prix, Lucille Grégoire; 10ème prix, Paule Dummesnil. Garçons: 1er prix, Pierre Goudreau; 2e prix, David Bloomberg; 3ème prix, Emile Fortin; 4ème prix, Jackie Hillhouse; 5ème prix, Pierre Biron; 6ème prix, Jacques Descostes; 7ème prix, René Chagnon; 8ème prix, André Therrien.

SERVANTE demandée pour ouvrage général de maison. Devra coucher chez elle. Téléphoner à 155.

**BON SERVICE DE VOITURES D'HIVER**  
Comme par les années passées, j'aurai pendant cet hiver un bon service de voitures pour courses en dehors de Waterloo ou dans les limites de la ville. Appelez tout simplement 76-J et je serai tout de suite à votre disposition. Alexis Bélanger, Waterloo.

**Bons souhaits du conseil municipal à la population de Waterloo**  
Il me fait plaisir d'offrir, en mon nom personnel comme au nom de tous mes collègues du conseil, les meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité à toute la population de Waterloo.  
Que 1936 réalise les vœux et les espérances de chacun.  
C. A. NORRIS, Maire.

**M. J. H. Leclerc offre ses bons souhaits aux électeurs de Shefford**  
De tout coeur, je souhaite à mes concitoyens du comté de Shefford une heureuse année.  
Je fais des vœux pour que le nouvel an apporte au sein de nos familles plus de bien-être et de satisfaction.  
J. H. LECLERC, Député de Shefford.